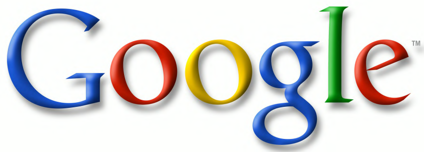
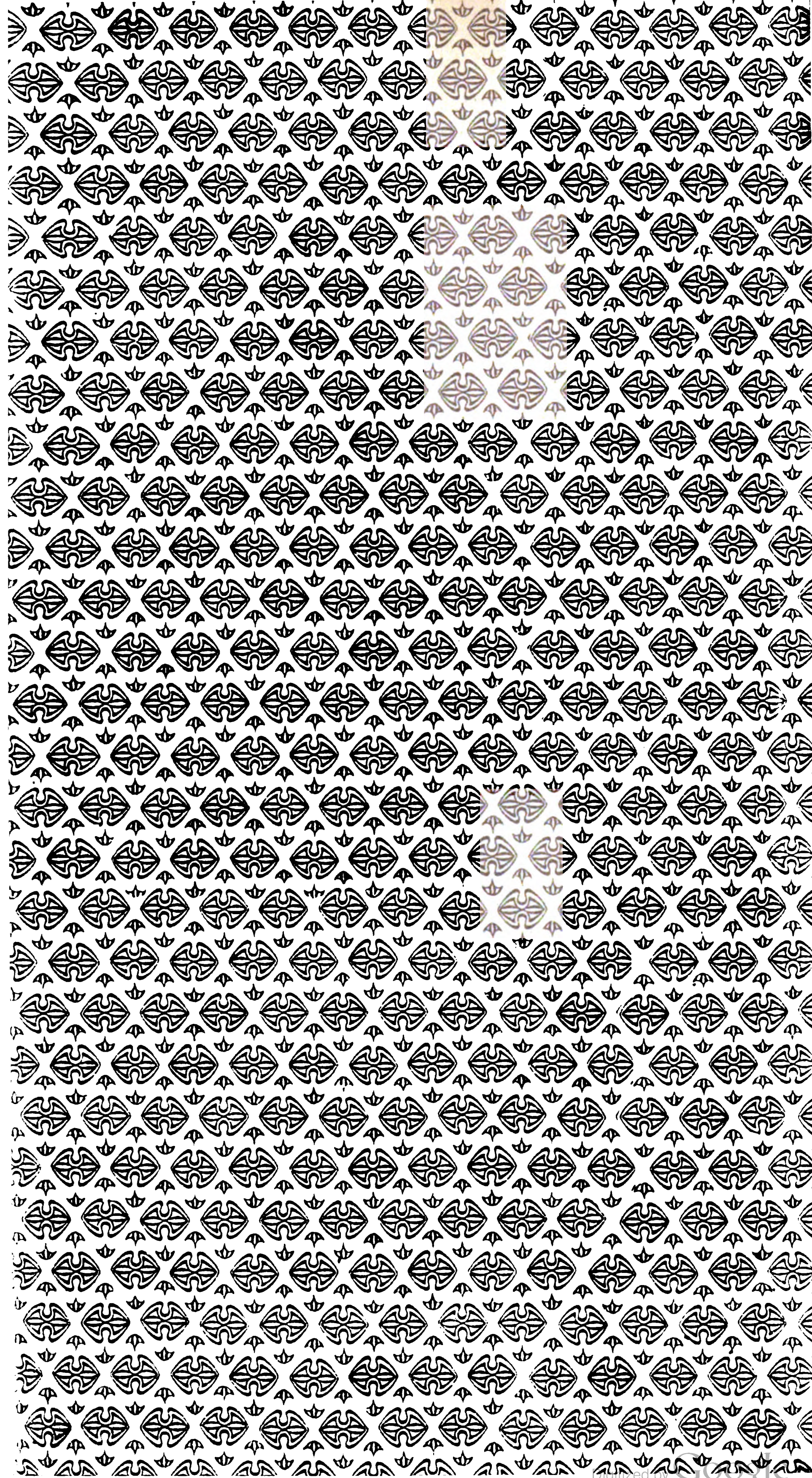




1898


SIGILLVM ACADEMIAE HARVARDIANAE IN NOV ANG
CHRISTO ET ECCLESIAE
VE
RI
TAS



Extrait du Bulletin de la Société Polymathique du Morbihan

CARNAC

FOUILLES FAITES DANS LA RÉGION EN 1897 & JANVIER 1898

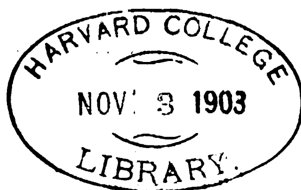
PAR

M. Z. LE ROUZIC



VANNES
IMPRIMERIE GALLES, RUE DE L'HOTEL-DE-VILLE

1898


HARVARD COLLEGE
NOV 3 1903
LIBRARY

CARNAC

FOUILLES FAITES DANS LA RÉGION EN 1897 & JANVIER 1898

Grâce à la générosité du bon et aimable M. Charles Keller, de Nancy, j'ai pu, cet hiver, entreprendre sur une assez grande échelle, des fouilles dans notre région. Je saisis cette occasion pour lui exprimer publiquement ma profonde reconnaissance et remercier MM. le Vte de Rougé, Albin Audic et Jean-Louis Le Rouzic pour m'avoir autorisé à pratiquer ces fouilles sur des terrains leur appartenant.

ALLÉE COUVERTE DE GRAGEU, COMMUNE DE CARNAC.

Dans un champ de sapins, aujourd'hui coupés, situé à 400 mètres environ et au nord du village du Queric-er-Lann, dit Er-Grageu, section A. N° 209 du cadastre de la commune de Carnac, il existe les restes d'une importante allée couverte, ayant eu environ 16 mètres de longueur et composée encore aujourd'hui de 8 supports dont un seul à l'extrémité ouest reste debout et de deux tables. Cette partie du monument avait été fouillée par M. F. Gaillard et il y avait trouvé un petit vase apode en terre noire grossière ayant 0m,08 de hauteur et 0m,10 de diamètre. Mais la plus grande partie de l'allée, quoique bouleversée par des carriers, ne paraissait pas avoir été fouillée.

Le mardi, 9 novembre dernier, je me suis rendu là avec des ouvriers et après avoir soulevé plusieurs supports j'ai déblayé l'intérieur.

Dans ce travail j'ai ramassé sur un grossier dallage, dans une couche de terre parsemée de charbon de bois, quelques

fragments de poterie grossière, une pointe de silex légèrement courbée ayant 0m,052 de longueur, un affiloir en diorite, un percuteur en quartz et un beau celtæ en diorite ayant 0m,11 de longueur.

Le vase trouvé dans l'autre partie du monument nous a été offert depuis par M. Gaillard.

DOLMEN DE MANÉ-BIHAN, COMMUNE DE CARNAC.

A 500 mètres environ et à l'ouest du village du Hanhon, dans la lande de Kerdrin, au lieu dit Mané-Bihan, section B. No 1 du cadastre de la commune de Carnac, se trouvent les restes d'un tumulus dans lequel plusieurs petits supports indiquent les ruines d'un dolmen ayant eu un ou plusieurs cabinets latéraux.

Le mardi, 16 novembre dernier, croyant trouver d'autres supports je fis ouvrir, mais en vain, la partie supérieure du monticule. Dans la galerie comme dans la chambre j'ai trouvé une couche de 0m,45 à 0m,50 de terre glaise battue : mais nulle part je n'ai trouvé trace de dallage.

A l'entrée de l'une des chambres j'ai ramassé plusieurs petits fragments d'un vase apode en terre brune lustrée qu'il m'a été impossible de reconstituer; j'ai trouvé un peu partout du charbon de bois, des fragments de poterie et des éclats de silex sans caractère.

Au pied de ce tumulus et au sud j'avais remarqué une pierre qui émergeait de 0m,50 de terre; pensant que cela pouvait être un support je la fis dégager. Elle a 1m,20 de hauteur et est calée à sa base par de petites pierres; près d'elle, à 0m,30 de profondeur, j'ai trouvé une grande quantité de fragments de poterie qui m'ont permis de reconstituer la moitié d'un vase apode en terre noire ayant 0m,23 de diamètre et 0m,21 de hauteur, une bonne partie d'un petit vase apode en terre brune lustrée pouvant avoir 0m,06 de diamètre et 0m,035 de hauteur, une autre partie d'un petit vase apode à peu près de même dimension que le précédent mais en terre brune grossière.

Aucune autre grosse pierre ne se trouvant près de ce menhir, je pense qu'il pouvait être l'indicateur du dolmen voisin.

PETIT TUMULUS DU MOUSTOIR, COMMUNE DE CARNAC.

A 42 mètres et à l'est du tumulus du Moustoir (tumulus fouillé et décrit par M. René Galles, bulletin de la Société polymathique, année 1864, page 117), au bord de la route du Moustoir à Carnac, section F. N° 485 du cadastre de la commune de Carnac, se trouve une petite élévation.

Le mercredi, 24 novembre dernier, j'ai pratiqué deux tranchées vers le centre de cette butte, l'une partant du sud jusqu'au centre et se prolongeant vers l'ouest, l'autre partant du nord vers le centre et se prolongeant vers l'est. Dans ces tranchées je n'ai trouvé qu'une couche de 2 mètres à $2^{m},20$ de mortier. Vers le centre, sous cette couche et placée sur le roc, il y avait une couche de sable et de gravier remplie de charbons parmi lesquels j'ai ramassé un éclat de silex sans caractère et deux fragments de poterie brune grossière. Cette dernière couche paraissait être en dos d'âne et avait au milieu $0^{m},03$ d'épaisseur.

Au côté ouest du tertre j'ai trouvé presque à la surface les restes d'un mur grossier composé de quatre assises de pierres et ayant $1^{m},10$ d'épaisseur. Ce mur se dirigeait du sud-ouest au nord-est.

DOLMEN DE MANÉ-SEULE, COMMUNE DE CRACH.

Au nord de la baie de Saint-Jean, dans la rivière de Crach, au sud du village de Kergouët, se trouve une montagne dite Mané-Seule, section G. N° 228 du cadastre de la commune de Crach.

Cette montagne est, à marée haute, une presqu'île dominant toute cette partie de la rivière. Sur son versant est se trouvent deux talus en terre, restes de fortifications romaines sans doute, sur son sommet plusieurs blocs énormes de granit émergent au-dessus du sol; ils ont été en partie entamés par les carriers lors de la construction de la tour de l'église

d'Auray; tout auprès de ces roches et au sud trois têtes de supports m'indiquaient les restes d'un dolmen.

Le lundi, 29 novembre dernier et les jours suivants, j'ai déblayé l'intérieur de ce monument qui est composé de six supports debout formant une chambre à peu près carrée mesurant $3^m,90$ de largeur et $4^m,30$ de profondeur; les supports ont en moyenne $0^m,80$ de hauteur, un d'entre eux indique l'entrée qui est au sud-sud-est.

A $0^m,20$ de la surface j'ai rencontré un dallage complet et très régulier composé de pierres plates sous lesquelles il y avait une couche de $0^m,30$ à $0^m,40$ de terre brûlée remplie de fragments de charbon de bois. Sous cette couche se trouvait un deuxième dallage beaucoup plus grossier et reposant sur une couche de mortier et sur le roc; au milieu il y avait une énorme pierre plate.

Sur le premier dallage, presque à la surface, vers le fond de la chambre, j'ai ramassé des quantités de fragments de poterie qui m'ont permis de reconstituer presque en entier un vase en terre brune foncée assez grossier et ayant la forme de nos bassins en fonte actuels; il est apode et mesure $0^m,31$ de diamètre et $0^m,14$ de hauteur, il possède deux petites oreilles servant d'anses, puis les 2/3 environ d'un vase en terre brune lustrée mesurant $0^m,10$ de diamètre et $0^m,10$ de hauteur; il est également apode. Sur ce même dallage j'ai ramassé le tranchant d'un celtæ en diorite, une pointe de flèche en silex, en forme d'amande finement taillée, ayant $0^m,03$ de longueur, une pointe de flèche en silex dite triangulaire ayant $0^m,04$ de longueur, un beau grattoir en silex, une pointe en silex pouvant servir de vrille et cinq autres éclats de silex plus ou moins caractérisés.

DOLMEN DE MANÉ-ROHENÉZEL, COMMUNE DE CRACH.

A 350 mètres environ et au nord-ouest de la chapelle de Saint-Jean, au bord de la rivière de Crach, sur une petite pointe dite Mané-Rohenézel, section G. N° 752 du cadastre de la commune de Crach, il existe un très beau dolmen qui, à ma connaissance, n'a jamais été signalé, composé de sept supports

debout mesurant 1m,20 à 1m,50 de hauteur, et de deux supports couchés formant une chambre circulaire sans galerie mesurant 2m,40 de diamètre nord et sud et 3m,20 de diamètre est et ouest. Deux tables sont tombées l'une sur l'autre dans l'intérieur du monument, une troisième git à l'extérieur, du côté nord-ouest.

En passant près de ce dolmen le 1er décembre dernier j'ai pioché sous les tables quoique ce monument fût déjà fouillé; j'y ai trouvé plusieurs fragments de poterie, deux éclats de silex sans caractère et un très beau grain de collier en serpentine mesurant 0m,025 de diamètre.

DOLMENS DE PARC-ER-GUÉREN, COMMUNE DE CRACH.

A l'est de la chapelle de Saint-Jean, à 500 mètres environ de la rivière de Crach, au lieu dit Parc-er-Guéren, section G. N° 647 du cadastre de la commune de Crach, se trouvent deux dolmens.

Passant par là le 17 décembre dernier je voulus me rendre compte des dimensions de la chambre du plus grand des dolmens, le plus au nord.

En dégarnissant les parois du fond du dolmen je mis à découvert plusieurs fragments de poterie, dont un fragment de rebord ornementé. Poursuivant mes recherches j'ai trouvé sur le dallage même de superbes petites hachettes en serpentine, percées à leur extrémité, l'une mesure 0m,04 de longueur, 0m,025 de largeur et 0m,004 d'épaisseur; elle est verte, parsemée de mica, l'autre est grise, tachetée de plaques noires, mesure 0m,04 de longueur, 0m,02 de largeur et 0m,008 d'épaisseur, un rognon de silex percé naturellement mais qui paraît être poli et quelques éclats de silex sans caractère.

Sur une des pierres de bloquage, à l'entrée de la chambre, sous la table, qui est encore en place, j'ai trouvé un galet mesurant 0m,038 de longueur sur 0m,03 de largeur, percé obliquement pour en faire une pendeloque sans doute.

Le 20 décembre j'y suis retourné; j'ai passé la terre au tamis et fait ouvrir la galerie. Dans ce travail j'ai ramassé

beaucoup de fragments de poterie, un percuteur en diorite, plusieurs éclats de silex dont un instrument plat ayant une pointe finement taillée de 0m,005 de longueur.

Parmi les débris de poterie de ce dolmen j'ai des fragments de rebords de dix vases différents, dont deux ornementés et paraissant tous provenir de vases apodes.

Ce dolmen est composé de dix-sept supports dont douze forment une chambre circulaire mesurant 3m,60 de diamètre, sur une hauteur moyenne de 1m,50, et cinq forment la galerie qui mesure 3m,20 de longueur sur 1m,10 de largeur. Trois des supports sont à droite et deux sont à gauche; ce côté est continué par un mur en pierres sèches et l'entrée qui est à l'est est fermée par une maçonnerie.

Le premier support de la chambre en rentrant à droite porte cinq cupules formant un peu la disposition de la grande Ourse, et le troisième support, toujours à droite, porte certains signes dont ci-joint la photographie (No 1). Au-dessus des supports de gauche sont placés des blocs faisant saillie au-dessus de la chambre. Une table placée à l'entrée de la chambre et de la galerie reste en place, deux fragments d'une autre table gisent dans la chambre.

Le deuxième dolmen de Parc-er-Gueren, beaucoup plus petit, est à environ 40 mètres au sud du précédent. Il a été fouillé et décrit par feu M. le Dr A. de Closmadeuc. (Bulletin de la Société polymathique, année 1866, pages 89, 90 et 91.)

Voulant me rendre compte de la position d'une pierre qui bloquait l'entrée de la chambre de ce monument, je l'ai fait dégarnir. Ce menhir, placé là avant le recouvrement du dolmen, est placé en longueur dans la galerie, la tête dépasse de 40 centimètres dans la chambre et mesure 1m 42 de longueur; il paraît être travaillé, la tête arrondie porte une entaille. Ci-joint deux photographies prises du côté ouest de la chambre, l'une présente le menhir dans la position où je l'ai trouvé (No 2), l'autre le menhir placé par moi debout (no 3).

DOLMENS DE MANÉ-GARDREINE, COMMUNE DE CARNAC.

Au nord-ouest et à 500 mètres environ du village de Kergrim, dans une lande dite Mané-Gardreine, section D. N° 107 du cadastre de la commune de Carnac, il existe les restes d'un petit tumulus ayant 12 mètres de diamètre et 1m30 de hauteur. La partie sud de ce monument a été détruite.

Dans la partie est de ce tertre, trois têtes de supports indiquaient les ruines d'un dolmen, et presque au centre de la butte une pierre plate se trouvait couchée.

Le 22 décembre dernier, je dégageais cette dernière et je mis à jour un dolmen dont tous les supports de la chambre étaient en place, ainsi que deux de la galerie qui s'ouvre au nord-est.

La chambre de ce dolmen est circulaire et est composée de dix supports ayant de 0m,80 à 1m,10 de hauteur. Elle mesure 2m,40 de diamètre. La galerie a 1m,20 de longueur sur 1 mètre de largeur. La table qui reste en place avait glissée du coté ouest ; sur sa surface il existe un très curieux bassin.

Le fond de ce monument était rempli d'une couche de mortier battu ayant 0m30 d'épaisseur, sur laquelle il y avait un dallage très régulier. Sur ce dallage et à peu près au centre, j'ai trouvé plusieurs blocs osseux, quelques fragments de poterie fine rouge, plusieurs éclats de silex blanc laiteux parmi lesquels une toute petite lame transparente ayant 0m,025 de longueur sur 0m,008 de largeur, un petit galet rond en quartz et un peu partout des fragments de charbon de bois. Au milieu de la chambre et sur une ligne allant de l'est à l'ouest, il y avait une couche de terre jaune onctueuse, cette couche avait 0m,10 d'épaisseur sur 0m,40 de largeur. Le lendemain j'ai déblayé le deuxième dolmen, celui de l'est, dont on voyait une partie des supports. Malheureusement tous les supports du sud avaient disparu au nord, cinq seulement restent en place, dont un dans la galerie qui s'ouvre à l'est; leur hauteur est de 0m80 à 1m,20. La chambre devait être circulaire et pouvait avoir 2m60 de diamètre. Au fond de la chambre un support est placé sur champ pour former une séparation.

Le parquet de ce monument est composé, comme celui du précédent, d'une couche de terre glaise sur laquelle il y avait un dallage très régulier. Sur ce dallage j'ai trouvé à peu près la moitié d'un vase apode en terre brune lustrée ayant 0m,15 de diamètre et 0m,10 de hauteur, à côté duquel j'ai ramassé des blocs de terre jaune dans lesquels il y avait des fragments d'os. J'ai en outre ramassé plusieurs fragments de différentes poteries, des éclats de silex, dont une lame de 0m,055 de longueur.

Entre les parois de la chambre et le petit support que j'ai signalé plus haut il y avait une couche de terre brûlée et du charbon.

D'après les débris d'os que j'ai recueillis dans ces deux dolmens je pense qu'ils étaient des tombeaux par inhumation.

TUMULUS DE MANÉ-LAVAREC, COMMUNE DE CARNAC.

Le 24 décembre j'ai pratiqué une tranchée dans le nord du tumulus de Mané-Lavarec, section A. N° 816 du cadastre de la commune de Carnac, déjà décrit. (Bulletin de la Société polymathique, année 1890, page 114 et année 1897, page 18).

A 2m,50 de la base du tumulus, côté ouest, à 0m50 de la surface, j'ai rencontré deux énormes pierres plates ayant l'aspect de tables d'un dolmen. Les ayant soulevées, dessous il y avait une couche de terre jaune très légère mélangée de charbon de bois, et au fond, sur une couche de mortier, une couche de terre brûlée dans laquelle j'ai ramassé une pointe en silex ayant 0m,045 de longueur, un galet en quartz ayant un bout poli et l'autre portant trace de percussion, ainsi qu'un galet en granit ayant la forme d'un celtæ.

Le bord de ces tables reposait sur des pierres sèches n'ayant aucune disposition.

ALLÉE COUVERTE DE LUFFANG, COMMUNE DE CRACH.

JANVIER 1898.

A l'ouest du village de Luffang, près de la rivière de Crach, en face du passage du Lac, sur un plateau assez élevé dit

Tal-er-Roch, section G. nº 800 du cadastre de la commune de Crach, il existe les restes d'un tumulus circulaire ayant 46 mètres de diamètre, dans lequel se trouvent deux lignes de menhirs formant une allée de 22 mètres de longueur sur une largeur de $1^m,10$ à $1^m,20$. L'entrée est au sud ; à 7 mètres du premier support elle forme un coude et se dirige vers le nord-ouest. Plusieurs supports sont couchés et portent l'empreinte des coins du carrier; à côté gisent de nombreux fragments de supports ou de tables.

Ce monument a été indiqué par M. J. Miln dans une note imprimée dans le Bulletin de la Société polymathique, année 1883, page 33.

M. Baron, Joseph, propriétaire au village du Luffang et conseiller municipal de la commune de Crach, m'a affirmé qu'il y a une trentaine d'années, M. l'abbé Collet, alors vicaire à Plœmel, était venu, accompagné du vicaire de Crach, faire une fouille dans ce monument et que lui-même les avait aidés. Ils avaient pioché depuis l'entrée jusqu'au coude et ils avaient trouvé des quantités de fragments de poterie que M. Baron évalue à un boisseau. Les deux abbés avaient pris les plus importants et lui avaient recommandé de ramasser les restes. Il les a conservés pendant longtemps dans son grenier, d'où il les a jetés plus tard dans l'ornière de la route.

M. Baron, Joseph-Anne, de Kerourang, âgé de 76 ans, oncle du précédent, m'a affirmé de son côté avoir vu fouiller le bout ouest de la galerie, et il se rappelle très bien avoir vu une énorme pierre levée non loin de l'allée couverte, dans un endroit qu'il m'a indiqué, à 47 mètres et au sud-ouest de la base du tumulus. Pour monter sur cette pierre il fallait une échelle d'au moins 4 mètres. On l'appelait *Er soudard-cam* (le soldat boiteux); à côté il y avait une autre pierre plus petite que l'on nommait sa femme. Ces menhirs, ainsi qu'une partie des supports et des tables de l'allée, avaient été taillés par ordre du père Trochu et expédiés à Belle-Ile pour la construction d'un phare.

Le 10 janvier dernier j'ai pratiqué une sonde près du sixième support, du côté droit de cette allée, et j'ai rencontré

sur le dallage, dans une couche de charbon, des débris de poterie qui m'ont permis de reconstituer le haut d'un vase, N° 1, en terre rouge dont le rebord est orné de hachures, et un fragment de bronze plat et muni d'un trou.

Les jours suivants j'ai vidé complètement l'allée en commençant par le fond, c'est-à-dire de l'ouest jusqu'au sud. Ayant un cric à ma disposition j'ai relevé le support qui fermait l'allée du côté ouest et l'ai remis en place. Ce support porte au milieu une rainure assez profonde faite par les carriers. J'ai relevé également le dixième support de gauche sur lequel il y a un signe. Le neuvième support de gauche, brisé par la moitié, porte le bas d'un écusson. J'ai aussi relevé le troisième support de gauche placé au coude. Ce dernier support est le plus intéressant; le côté intérieur paraît être taillé et représente un tronc humain (?) sur lequel est gravé un écusson en assez bon état. Ci-joint une photographie (N° 4) de cet écusson qui mesure $0^{m},95$ de hauteur sur $0^{m},45$ de largeur. Le premier support de gauche porte au bas une ligne, reste d'un signe quelconque.

Aujourd'hui la galerie a meilleur aspect et l'on peut voir la construction du monument qui a été faite en partie en maçonnerie. On peut voir les parements de mur : à gauche entre le premier et le deuxième support, entre le deuxième et le troisième, entre le quatrième et le cinquième, entre le cinquième et le sixième, entre le huitième et le neuvième, puis entre le dixième et le onzième ; à droite, entre le premier et deuxième, puis entre le septième support et le support du fond.

Le niveau de l'allée n'est pas le même, et elle va en pente jusqu'au fond. Elle est encore composée de 19 supports dont 18 debout, savoir : 11 à gauche, 7 à droite et 1 au fond ; leur hauteur est de 1 mètre à $1^{m},90$. Deux tables ou fragments de table gisent à côté, les autres ont disparu et pour les enlever les carriers ont pioché jusqu'au roc, aussi j'ai trouvé l'intérieur de ce monument très bouleversé. Partout j'ai trouvé une couche de mortier battu sur laquelle, par endroit, il y avait un dallage, le tout était recouvert de charbon de bois parfois en grande quantité ; dans cette couche j'ai trouvé beaucoup de poterie et d'éclats de silex.

Près du cinquième support de droite, sur le dallage, j'ai trouvé la plus grande partie d'un vase, N° 2, en terre jaune orné de lignes perpendiculaires. Ce vase mesure 0^{m},10 de hauteur, 0^{m},11 de diamètre à l'ouverture et 0^{m}05 de diamètre au fond. Tout à côté, au pied du quatrième support de droite, il y avait une couche de 0^{m},25 d'épaisseur de charbon et de terre brûlée parsemée de débris d'os qui paraissent être incinérés. Dans cette couche, j'ai ramassé un beau grattoir et deux lames en silex dont une mesure 0^{m},06 de longueur, l'autre 0^{m},052. Près du cinquième support de gauche, au milieu de l'allée, j'ai trouvé une couche épaisse de charbon et de terre brûlée remplie de coquilles d'huîtres et d'énormes bigorneaux.

Au pied du quatrième support de gauche, j'ai trouvé, sur le dallage, la plus grande partie d'un vase, N° 3, en terre jaune orné très grossièrement de deux lignes de dessins qui rappellent beaucoup le signe jugiforme des dolmens. Ce vase mesure 0^{m},115 de hauteur, 0^{m},10 de diamètre à l'ouverture et 0^{m},80 de diamètre au fond. A côté, dans la même couche, j'ai ramassé 5 pointes de flèche en silex barbelées et à ailerons intactes et 1 dont la pointe a disparu.

Au pied du deuxième support de droite, j'ai trouvé une spirale en bronze ayant 0^{m}014 de diamètre. A l'entrée de l'allée, il y a une couche de terre jaune dans les côtés, et tellement cuite au milieu qu'elle paraît être de la brique.

J'ai, en outre, recueilli, répandus dans l'allée, les objets suivants :

Un fragment de bracelet en bois dur ayant 0^{m},006 de diamètre. Le diamètre du bracelet est de 0^{m}045.

Un fragment de bracelet en bois dur ayant 0^{m},010 de diamètre. Le diamètre du bracelet est de 0^{m},06.

Deux fragments de celtæ en diorite.

Un galet rond et poli.

Un fragment de schiste poli en biseau sur un des côtés.

Un percuteur en quartz. Trente-cinq éclats de silex.

Une bonne partie d'un vase, N° 4, en terre noire plombaginée ayant 0^{m},12 de hauteur, 0^{m}14 de diamètre à l'ouverture et 0^{m},07 de diamètre au fond.

Une bonne partie d'un vase, N° 5, en terre grise plombaginée, ayant 0m,062 de hauteur et 0m,11 de diamètre à l'ouverture.

Une bonne partie d'un goulot et des débris d'un vase, N° 6, en terre noire plombaginée.

Une bonne partie d'un vase, N° 7, en terre grise, ayant 0m,17 de diamètre à l'ouverture.

Une bonne partie d'une coupe, N° 8, en terre noire plombaginée, ayant 0m,05 de hauteur et 0m,15 de diamètre à l'ouverture.

Une bonne partie d'un petit plat, N° 9, en terre jaune, ayant 0m,023 de hauteur et 0m,05 de diamètre.

Un bon fragment d'un vase, N° 10, en terre brune lustrée, orné à la panse de creux ovales ; le diamètre de l'ouverture est de 0m,10.

Une bonne partie du haut et quelques débris d'un vase, N° 11, en terre brune lustrée, ayant une anse et qui mesure 0m,19 de diamètre.

Une bonne partie d'un vase, N° 12, en terre rouge grossière, ayant 0m,16 de hauteur.

Une bonne partie d'un vase, N° 13, en terre noire grossière.

Des débris d'un vase, N° 14, en terre grise foncée, ayant une forte couche de suie à l'intérieur.

Un bon fragment de rebord et des débris d'un vase, N° 15, en terre grise foncée, orné du rebord jusqu'à la panse de lignes en relief placées trois à trois.

Plusieurs fragments du rebord et des débris d'un vase, N° 16, en terre noire à rebord droit.

Des débris importants d'un vase, N° 17, en terre noire très grossière, orné d'une bande horizontale en relief et muni de petites capsules paraissant être faites avec le doigt.

Des débris importants d'un vase en terre jaune grossière, N° 18.

Des débris importants d'un vase, N° 19, en terre brune grossière, à rebord droit.

Des débris d'un vase, N° 20, en terre noire grossière.

Des débris d'un vase, N° 21, en terre grise.

Des débris d'un vase, N° 22, en terre grise à rebord aplati à l'intérieur et orné de hachures et de lignes en relief.

Des débris d'un vase, N° 23, en terre rouge, orné à la panse de petits boutons en relief accouplés deux à deux.

Des débris d'un vase, N° 24, en terre noire portant une couche de suie à l'extérieur.

Plusieurs fragments du goulot et des débris d'un vase en terre grise plombaginée, N° 25.

Une bonne partie du goulot et des débris d'un vase, N° 26, en terre brune.

Des débris d'un vase, N° 27, en terre rouge lustrée.

Une anse et des débris importants d'un vase, N° 28, en terre brune.

Une anse d'un vase, N° 29, en terre brune grossièrement fait.

Des fragments de rebords de 16 vases différents.

En tout, les débris de 45 vases qui paraissent tous avoir eu un fond plat et pesant ensemble 26 kilog. 200 grammes.

Cette allée a dû être bouleversée à différentes époques. J'ai trouvé à peu près au milieu et presque au fond un fragment assez grand d'un rebord de plat dont nous avions trouvé le semblable avec M. J. Miln dans la ladrerie du moyen âge de Nignol, en Carnac ; j'ai aussi trouvé plusieurs fragments de poterie romaine.

Une rondelle en terre rouge percée au centre et ayant 0m,038 de diamètre.

Un fragment de plomb.

A l'est de l'allée, près de la base du tumulus, il existe plusieurs talus à grosses maçonneries qui semblent être les restes d'un oppidum, dans lequel j'ai ramassé plusieurs fragments de briques à rebords.

CONSTRUCTIONS ROMAINES DE ER-GRABOUDOUX-BIHAN, COMMUNE DE CARNAC.

Jeudi, 10 février, M. Le Plaire, Joachim, cultivateur au village de Cloucarnac, creusait les fondations d'un mur,

à 300 mètres environ et au sud du tumulus de Saint-Michel, au bord de la route de la Trinité à Carnac, section M. N° 1099 du cadastre de la commune de Carnac, au lieu dit Er-Graboudoux-Bihan, et a mis à jour les restes d'un drainage en maçonnerie se dirigeant du nord au sud et sur lequel il y avait des quantités de fragments de briques à rebords et des débris de poterie.

Parmis ces débris romains il a trouvé un petit vase apode en terre noire grossière ayant deux petits boutons et qui mesure 0m,036 de hauteur et 0m,05 de diamètre. Je surveillais ces travaux de près et j'ai été assez heureux pour sauver intact ce curieux petit vase.

Cette parcelle de terre et les numéros voisins, 1098, 1100 et 1101, ont été défrichés par la famille Le Plaire en 1872 et 1873. Dans ce travail ils avaient détruit plusieurs constructions à petit appareil dont on trouve encore les fondations en labourant ces terres. Ils y avaient trouvé d'énormes briques et beauconp de fragments de poterie. Ce drainage provient certainement de ces constructions, mais le vase ?

DOLMEN DE KERVILOR, COMMUNE DE LA TRINITÉ-SUR-MER.

Sur une des montagnes les plus élevées de la commune de la Trinité, située au nord des villages du Penher et de Kermarquer et au sud-sud-ouest du village de Kerviler, section H. N° 986 du cadastre, dit Mané-Bras, se trouvent deux dolmens parallèles à galerie, fouillés par la Société polymathique en 1867 (Rapport à la Société par MM. de Cussé et L. Galles, bulletin 1867, page 87), refouillés par M. Gaillard en 1886 (Rapport à la Société d'anthropologie de Paris en 1886, pages 478 à 481). Tout auprès et au sud du dolmen à grand dallage, plusieurs têtes de supports me firent douter de la présence d'un troisième dolmen.

Le 14 février dernier je me rendis pour le fouiller et le mettre à jour; au bout de quelques heures j'avais déblayé une bonne partie de la chambre de ce monument, mais m'étant blessé, je dus abandonner mon travail et me faire conduire chez moi. J'y suis retourné avec des ouvriers le

28 février et j'ai vidé complètement la chambre et la galerie de ce curieux dolmen. La chambre est carrée, mais les supports du nord ont disparu, à moins que les supports du dolmen voisin lui aient servi de ce côté. Elle est formée de huit supports, dont trois à l'ouest, trois au sud et deux à l'est, et mesure 2 mètres 25 de longueur et 2 mètres 20 de largeur ; sa galerie part de l'angle sud-est de la chambre et est formée de six supports, dont quatre à gauche et deux à droite, elle mesure 2 mètres 30 de longueur sur une largeur de $0^m,50$ à $0^m,60$, et s'ouvre au sud-sud-est.

La hauteur moyenne des supports est de $0^m,80$. Le dallage de la chambre est composé de deux grandes pierres plates excessivement minces, placées sur un autre dallage de petites pierres et du gravier reposant sur une couche de $0^m,30$ à $0^m,40$ de mortier et le roc.

J'ai trouvé sur la pierre plate, du côté ouest de la chambre, une couche de terre brûlée et du charbon ; la pierre était rougie par le feu, l'autre pierre, au contraire, ne paraissait pas avoir subi l'action du feu. Je n'ai ramassé dans ce monument que deux fragments de poterie noire lustrée et un éclat de silex sans caractère. La grande pierre plate du dallage, côté est, avait été déjà déplacée. A n'en pas douter, ce dolmen avait été fouillé à une époque fort éloignée, puisqu'on n'en trouve aucune mention et que ce monument est resté ignoré jusqu'à ce jour.

DOLMEN DE MANÉ-CANALUYE, COMMUNE DE SAINT-PHILIBERT.

Sur une haute montagne, près de la rivière de Crach, en face de l'île Cuhan, section A. N° 101 et les numéros voisins du cadastre de la commune de Saint-Philibert, se trouvent plusieurs talus se dirigeant en tous sens et sont, sans aucun doute, les restes d'un oppidum. Dans un de ces talus, sur le versant sud-est de cette élévation, plusieurs petits menhirs plantés verticalement attirèrent mon attention. Le 1er mars dernier j'entrepris la fouille de ce talus.

Dans sa partie nord, près d'un support debout, j'ai trouvé un dallage très régulier sur lequel il y avait une couche de terre brûlée dans laquelle j'ai ramassé plusieurs fragments de poterie noire grossière et noire lustrée; vers le sud, près de trois antres supports, je n'ai trouvé qu'un terrain déjà remué et dans lequel j'ai ramassé de la poterie faite au tour et de la brique à rebord.

Des quantités d'éclats de granit se trouvent sur le versant est de ce talus et indiquent que plusieurs supports ou tables de ce monument ont été récemment détruits, mais je ne saurais dire si ces ruines sont bien celles d'un dolmen.

DOLMENS DE KERGOUET, COMMUNE DE CRACH.

Au sud-sud-ouest du village de Kergouët, au bord de la rivière de Crach, section C. N° 143 du cadastre de la commune de Crach, sur une petite élévation dite Er-Mour, se trouve une pierre plate, assez grande, couchée, environnée d'un petit galgal de 11 mètres de longueur sur 8 mètres de largeur et 0m,80 de hauteur, dans lequel j'avais remarqué la tête de quelques pierres plantées en lignes. Je me doutais qu'il y avait là les restes d'un dolmen.

Ayant obtenu l'autorisation de la Commission de l'hospice d'Auray, propriétaire du terrain, j'entrepris la fouille, le 2 mars dernier, par la ligne de supports qui se trouvait dans la partie sud du galgal; cette ligne est composée de cinq pierres plates placées verticalement, la plus grande se trouvant au nord est légèrement cintrée et est exactement sous le milieu de la table qui se voyait à la surface, de chaque côté d'elle se trouve une rangée de pierres plates semblables, quatre à droite et cinq à gauche, dont une partie est engagée sous les côtés de la table, ce qui me ferait croire que la ligne des supports partant du sud serait un côté de la galerie et que les deux autres lignes seraient les parois ouest et est de la chambre carrée, ayant 3 mètres de largeur, d'un dolmen ; mais je ne m'explique pas le support du milieu de la chambre sur lequel repose la table qui se soulève facilement en appuyant sur le côté ouest, exactement comme une pierre branlante.

Au pied des supports de la première ligne je n'ai trouvé que des pierres très bouleversées, quelques fragments de poterie et du charbon ; sous la table, côté sud, il y a trois assises de pierres plates formant un dallage très régulier sur lequel j'ai ramassé une lame en silex blanc de 0m,05 de longueur, une pointe de flèche en silex, dite transversale, ayant 0m,02 de longueur sur 0m,02 de largeur à sa base, un nucléus en silex ayant servi de percuteur et un fragment de poterie noire plombaginée et ornementée. Au nord de la table, entre les deux lignes de supports, il y a également un dallage très régulier, formé par 3 et 4 assises de pierres plates, arrivant à 0m,30 de la partie inférieure de la table et sur lequel j'ai ramassé un celtæ plat et tronqué, en diorite, mesurant 0m,085 de longueur, une lame en silex noir ayant 0m,105 de longueur et paraissant avoir servi de scie, quelques fragments de poterie, dont un fragment assez grand d'un vase en terre noire plombaginée, un fragment d'un vase apode et un percuteur en quartz. La ligne de supports se trouvant au sud a 5 mètres de longueur, les deux autres lignes mesurent 2 mètres 20, leur hauteur est en moyenne de 0m,60.

A 14 mètres et au sud-est de ce monument, au point culminant de la lande, se trouvent quatre supports d'un autre dolmen que je tâcherai de voir un autre jour, et à 130 mètres au sud-sud-est de ces deux dolmens il y a un très beau menhir couché près d'une clôture et ayant 3 mètres 20 de longueur.

---

(2)

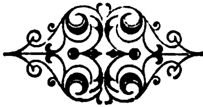
Extrait du Bulletin de la Société Polymathique du Morbihan.

CARNAC

FOUILLES FAITES DANS LA RÉGION

(1898 & 1899)

Par Z. LE ROUZIC



VANNES

IMP. GALLES, RUE DE L'HÔTEL-DE-VILLE.

—

1899

CARNAC

FOUILLES FAITES DANS LA RÉGION (1898 à 1899)

Grâce à de nouveaux fonds mis gracieusement à ma disposition par l'honorable M. Charles Keller, de Nancy, j'ai pu continuer, cet hiver, à explorer différents monuments mégalithiques de la région. Je lui renouvelle l'hommage de ma profonde reconnaissance, et remercie M. le Vte de Soussay de m'avoir autorisé à fouiller sur ses terres de la commune de Locoal-Mendon.

TUMULUS DE LA POINTE DE SAINT-COLOMBAN, COMMUNE DE CARNAC.

A la pointe de Saint-Colomban, il existe, comme un peu partout sur nos côtes, un corps de garde du siècle dernier; cette habitation est construite sur une élévation artificielle qui devait être un tumulus ruiné.

Le propriétaire actuel de ce terrain, M. Émile Lion, le sympathique ancien sous-préfet de Pontivy, se décida, au mois de septembre dernier, à y pratiquer des fouilles. Il y mit à jour des quantités de blocs de granit, dont quelques-uns debout, paraissant former de grands cists; malheureusement il n'est pas possible de déterminer la forme générale du monument.

Le tumulus, qui est circulaire et mesure 22 mètres de diamètre et $1^{m},20$ environ de hauteur, a dû être bouleversé lors de la construction du corps de garde. Dans cette fouille, M. Lion a découvert des quantités de débris de poterie (12 kilog. environ), parmi lesquels j'ai relevé des fragments de

rebords de 34 vases différents dont 2 sont ornementés, — tous paraissent être de l'âge du bronze, — une superbe pointe de flèche à ailerons de silex ayant 0,037 millimètres de longueur, des quantités d'éclats de silex dont plusieurs lames et grattoirs bien caractérisés, une quantité beaucoup plus grande de galets de mer de toutes formes, dont quelques-uns seulement portent des traces d'usure et de percussion, et un fragment d'os humain (?) non incinéré.

COFFRE DE PIERRE OU CIST DE LA POINTE DE LÉGÉNÈSE, COMMUNE DE CARNAC.

La marée de fin d'octobre 1898, poussée par les vents du sud-sud-est, dégrada la plage de Saint-Colomban et mit à jour, du côté de Légénèse, au lieu dit Er-Gumunen, quelques blocs de granit paraissant être posés de main d'homme. Je me rendis sur les lieux au mois de novembre et j'ai découvert un coffre de pierres composé de 6 blocs. Ce monument mesure 1^m,06 de longueur, 0^m,68 de largeur à l'extrémité est et 0^m,53 à l'extrémité ouest, la profondeur moyenne était de 0^m,30. Le fond était formé d'un dallage de petites pierres et était rempli de terre noire, mélangée de charbon, dans laquelle j'ai ramassé deux fragments de poterie grossière.

Tout à côté et sur la terre lavée par la mer, j'ai ramassé plusieurs éclats de silex ayant le bulbe de percussion.

MENHIR ISOLÉ DU MANIO, COMMUNE DE CARNAC.

En parcourant les landes du Manio, entre les villages de Rosnual et du Moustoir, accompagné de M. Le Scour, préposé des douanes, au mois de novembre dernier, mon attention fut attirée par un petit bloc de granit qui avait l'apparence d'un menhir. Pour m'en assurer, nous déblayâmes sa base ; il avait 1^m,80 de hauteur, dont 1^m,15 hors de terre, 0^m,65 de largeur et était fortement penché à l'est.

A 0^m,10 de la surface nous avons rencontré une couche de pierres plates servant à caler le menhir et formant un dallage. Sous ces pierres il y avait une couche de terre noire paraissant être brûlée et dans laquelle nous avons trouvé par

endroit, notamment dans le côté sud, des quantités d'oxyde de fer qui paraissaient être les restes d'objets en fer décomposé. Dans la même couche et parmi cet oxyde, nous avons trouvé un galet de quartzite poli sur un de ses côtés, un galet en poudingue (?) poli, d'une forme particulière et dont les extrémités portent de nombreuses traces de percussion, un fragment de poterie rouge, long de 0,105 millimètres, large de 0m,04 et dont les deux bouts sont taillés en biseau, deux fragments de poterie noire et plusieurs galets de mer sans caractère.

DOLMEN DE VIEGUEARCH, COMMUNE DE CRACH.

Sur un assez grand plateau situé entre les villages de Kerberen, du Grand-Cohquer et de Vieguearch, à 300 mètres environ et au sud-est de ce dernier village, j'avais remarqué quelques têtes de supports dans les ruines d'un petit tertre. J'entrepris l'examen au mois de novembre dernier, et je mis à découvert deux supports de l'entrée de la galerie dont l'ouverture était au sud, et deux supports du fond de la chambre; un fragment de table gît près du tertre. La distance des supports de l'entrée à ceux du fond de la chambre est de 5 mètres. L'intérieur, quoique bouleversé, avait encore une partie du dallage en place sur une couche de terre glaise, parsemée de charbon de bois. Dans cette fouille, j'ai ramassé, près des supports de la galerie, les fragments d'un grand vase apode en terre brune lustrée. A l'intérieur, j'ai trouvé la moitié d'un vase apode en terre jaune, ayant 0m,09 de hauteur sur 0m,08 de diamètre à l'ouverture; la plus grande partie d'un petit vase apode en terre brune lustrée, ayant 0,020 millimètres de hauteur sur 0,018 millimètres de diamètre et ayant une anse minuscule ; un grain de collier de serpentine verte; un grain de collier de diorite (?), un grain de collier en cristal de roche et un fragment de grain de cristal de roche paraissant avoir eu deux trous ; trois lames de silex, dont une mesure 0m,09 de longueur, une 0m,08, l'autre 0m,04; un tranchet ou pointe de flèche triangulaire de silex, ayant 0,035 millimètres de longueur ; plusieurs éclats de silex sans caractère ; un fragment du milieu d'une grande hache de

diorite ; un fragment de rebord d'un petit vase en terre poreuse ; plusieurs fragments de poteries, dont quelques-unes plombaginées, et plusieurs galets de mer sans caractère.

DOLMEN DE LOCQUELTAS, COMMUNE DE LOCOAL-MENDON.

Au sud-ouest du village de Locqueltas, au milieu de terrains cultivés, se trouve un fort curieux dolmen à cabinets latéraux, composé de vingt supports et de deux tables, formant une galerie très étroite s'ouvrant au sud-est et donnant dans une chambre ou couloir plus large, ayant un cabinet de chaque côté en forme de croix.

Ayant obtenu de M. le Vte de Soussay l'autorisation de pratiquer des fouilles dans les dolmens sur ses terres de cette commune, je me rendis à celui-ci les premiers jours de mars. Le fermier, à qui j'avais déjà parlé, y avait pratiqué une tranchée, croyant trouver un trésor. Je poursuivis les recherches sous la table d'un des cabinets, mais ce dolmen avait été fouillé et je n'y ai trouvé que deux fragments de poterie.

DOLMENS DE MANÉ-ER-LOH, COMMUNE DE LOCOAL-MENDON.

Mané-er-Loh est la plus haute montagne des environs de la rivière d'Étel et est divisée en deux manés, surmontés chacun d'un tumulus en ruine.

Le premier, au sud, Mané-Bihan, est surmonté d'un tumulus circulaire ayant 36 mètres de diamètre sur 2 mètres d'élévation et ayant les restes d'un cromlech à sa base, dont on voit sept menhirs au versant sud-ouest. Ce tumulus renferme une allée couverte, coudée, en ruine, mesurant 18 mètres de longueur, composé de dix-sept supports et de quatre tables ; l'entrée est au sud, et à 9 mètres de l'ouverture, la galerie se dirige vers l'ouest, formant un angle de 60 degrés environ ; sa largeur moyenne est de 1m,10, la hauteur des supports varie de 1m,30 à 2m,10 ; il existe de la maçonnerie entre plusieurs supports. A gauche de la galerie, près du coude, se trouvent deux grandes pierres qui paraissent être des tables d'un cabinet. J'ai examiné sous ces blocs et je n'y ai

trouvé que des pierres sèches placées debout, mises évidemment pour soutenir les deux grandes afin de former un plan incliné, peut-être pour glisser les tables de la galerie en place.

Ce monument, quoique fouillé en partie, m'a donné des quantités de poteries qui m'ont permis de reconstituer de bonnes parties de dix-huit vases, savoir :

Une grande partie d'un vase, N° 1, en terre noire plombaginée, ayant 0m,13 de hauteur et dont le col porte l'empreinte du bout du doigt comme ornementation ;

Une grande partie d'un vase, N° 2, en terre noire lustrée ;

La plus grande partie d'un vase, N° 3, en terre grise, ayant 0,073 millimètres de hauteur et 0m,09 de diamètre ;

Une grande partie d'un vase, N° 4, en terre grise grossière, ayant 0,093 millimètres de diamètre ;

La plus grande partie d'un vase, N° 5, en terre noire grossière, ayant 0,085 millimètres de diamètre et portant deux petits boutons sur la panse ;

La plus grande partie d'un vase, N° 6, en terre rouge, à rebord aplati à l'intérieur, et ayant 0m10 de hauteur et 0m,11 de diamètre à l'ouverture ;

Une bonne partie d'un vase, N° 7, en terre grise grossière ;

La plus grande partie en un seul morceau d'un vase apode, N° 8, en terre jaune, mesurant 0m,05 de hauteur et 0,083 millimètres de diamètre ;

Une grande partie d'un rebord de vase, N° 9, en terre grise, ayant 0,095 millimètres de diamètre ;

Une bonne partie d'un rebord de vase, N° 10, en terre jaune ;

La plus grande partie d'un vase, N° 11, en terre rouge grossière, ayant deux anses, et orné de deux rangs de hachures paraissant être faites à l'ongle ;

Une bonne partie d'un rebord de vase, N° 12, en terre grise, orné, du rebord jusqu'à la panse, de lignes en relief ;

Une grande partie d'un vase, N° 13, en terre jaune grossière ayant 2 anses.

Une grande partie d'un rebord et plusieurs fragments d'un vase, N° 14, en terre grise.

Des fragments d'un plat, N° 15, en terre noire ayant 0m,02 d'épaisseur.

Des fragments de poterie plate, N° 16, pouvant être d'un plat, en terre noire striée.

Un couvercle de vase, N° 17, en terre jaune ayant 0,115 millimètres de diamètre et surmonté d'une anse que je n'ai pas retrouvée.

Une grande partie d'un vase, N° 18, en terre jaune.

Des fragments d'un vase, N° 19, en terre rouge lustrée, orné de bandes horizontales, faites au pointillé.

Des fragments de rebords et des débris de 11 autres vases, dont deux fragments d'un même vase méritant d'être signalé. Entre des lignes en relief partant du rebord se trouve une rondelle en relief, de 0,02 cent. de diamètre, réunie à une ligne également en relief, ce qui lui donne l'aspect de nos poëles à frire suspendues.

Toutes ces poteries sont exactement semblables à celles de l'allée couverte du Luffang, fouillée l'année dernière, et sont certainement de la même époque.

J'ai, en outre, ramassé 4 éclats de silex sans caractère, 2 percuteurs en quartz et un outil de quartzite poli ayant la forme d'une hache et mesurant 0m,12 de longueur.

Le 2e mané, au nord, Mané-Bras, est surmonté d'un tumulus également circulaire ayant 40 mètres de diamètre sur 1m,50 environ d'élévation. Ce tumulus renferme un des plus grands dolmens à galerie de la région, ainsi que les restes d'une petite galerie.

Le dolmen avec sa galerie est formé par 26 supports et 3 tables et mesure 13 mètres de longueur; l'ouverture est à l'est, la chambre est à peu près circulaire et mesure 3m,90 de diamètre. Au milieu il y a deux supports placés pour soutenir la table qui mesure 4m,30 sur 3m,20 et 0m,60 d'épaisseur; un de ces derniers supports porte un signe gravé, non relevé.

Ce monument, qui a été plusieurs fois visité, ne m'a donné que quelques fragments de poterie sans importance et 2 petits éclats de silex.

Des fouilles ayant été opérées à l'extérieur du dolmen, les supports du fond de la chambre ont glissé et la table est penchée de ce côté.

A 2 mètres et au nord du dolmen se trouvent les restes d'une galerie coudée ayant 10 mètres de longueur sur 0,60 de largeur et 0,50 de profondeur; le fond est composé de terre glaise, sur laquelle il y avait des quantités de charbon de bois et de la terre brûlée.

Je n'y ai trouvé que deux fragments de poterie.

Les restes d'un coffre de pierres, fouillé par M. Gaillard en 1887, se trouvent à la base et à l'ouest-nord-ouest de ce tumulus.

Sur cette partie de Mané-er-Loh se trouvent plusieurs blocs de granit détachés, dont quelques-uns debout. J'ai fouillé à la base de 3 de ces rochers et j'y ai ramassé quelques fragments de poterie et des éclats de silex. Sur toute la hauteur et à la surface j'ai ramassé des fragments de poterie grossière, des éclats de silex, dont quelques-uns bien caractérisés, et un fragment de hache polie en diorite.

MENHIR DE TYLÉCHIR, COMMUNE DE LOCOAL-MENDON.

Au sud-ouest de Mané-er-Loh, au lieu dit Tyléchir, au pignon ouest d'une maison, se trouvait un petit menhir isolé détruit l'année dernière en défrichant, par un cultivateur de Kerdelame, qui trouva à son pied, dessous même, affirme-t-il, deux disques en schiste (?), dont un mesure 0,095 millimètres de diamètre extérieur et 0,057 millimètres de diamètre intérieur. L'autre, cassé en deux fragments que j'ai pu recoller, mesure 0,092 millimètres de diamètre extérieur. J'ai eu la bonne fortune d'acquérir ces deux intéressants objets. Ayant pratiqué une tranchée à l'endroit où ils furent découverts, je n'y ai rien remarqué.

MANÉ-LISCOUET, COMMUNE DE LOCOAL-MENDON.

Des cultivateurs m'ayant dit que des ossements humains avaient été retirés d'une montagne voisine, Mané-Liscouët, je me suis rendu à cet endroit qui se trouve au bord de la

rivière d'Étel, en face du bras de mer de Locoal, et là j'ai constaté qu'il y avait des quantités de briques à rebords et des poteries gallo-romaines. Au sommet il y a des restes de murs en petit appareil que les habitants du village appellent Er Goh-Illis, la vieille chapelle. Ils se rappellent avoir vu près de ces ruines un beau dolmen détruit par des carriers il y a une trentaine d'années. Ces carriers mirent à jour, non loin du dolmen, les restes de trois corps humains, et plus tard un domestique du village découvrit d'autres ossements au même endroit. Sur leurs indications, j'ai retiré moi-même un crâne humain à peu près entier, quoique brisé, plusieurs os longs et des fragments d'un autre crâne. Ces ossements se trouvaient mélangés avec de la poterie gallo-romaine et de la brique à rebords.

Sur les mêmes indications, j'ai visité dans le bas-fond, au sud de cette montagne, plusieurs élévations de terrain qui sont, il n'y a pas le moindre doute, les ruines d'une villa gallo-romaine. Ce bas-fond couvert par la mer il y a une quarantaine d'années, a été fermé par une digue et partagé entre plusieurs propriétaires qui, en creusant des fossés de drainage, ont découvert des quantités de briques dont plusieurs creuses et ont rencontré un peu partout des murs cimentés. Il y a eu là une ville engloutie par la mer à une époque inconnue, mais certainement depuis l'occupation romaine. C'est donc une nouvelle preuve de l'affaissement des côtes du Morbihan depuis cette période.

MENHIRS ISOLÉS DE KERLESCAN, COMMUNE DE CARNAC.

Au nord et à 250 mètres environ des alignements de Kerlescan, se trouvent deux menhirs isolés, à 60 mètres l'un de l'autre. Le premier, à l'est, mesure 3 mètres de hauteur et semble être un indicateur de quelques monuments. Le propriétaire du champ, M. Le Mouroux, affirme avoir vu à côté deux autres menhirs et un important dolmen. — Ayant pratiqué une tranchée tout autour de ce menhir au mois de mars dernier, je n'y ai absolument rien trouvé.

Le deuxième, à l'ouest, ne mesure qu'un mètre 10 cent. de hauteur. Ayant pratiqué une tranchée à sa base, j'ai trouvé, à 0m,05 du sol, une couche de grosses pierres plates formant un dallage et sous ces pierres une couche de terre noire paraissant brûlée et parsemée de fragments de charbon de bois ; dans cette couche j'ai trouvé 3 fragments de poterie dont un plombaginé, un éclat de hache polie en diorite et un éclat de silex sans caractère.

ALLÉE COUVERTE DE MANÉ-GARDREINE, COMMUNE DE CARNAC.

A 40 mètres et au sud-sud-ouest du tumulus de Mané-Gardreine, fouillé au mois de décembre 1897, dans une haie couverte d'aubépine, se voyaient quelques blocs qui semblaient indiquer les ruines d'une allée couverte.

J'entrepris la fouille de ce monument au mois de mars dernier, et je mis à jour une allée de 13 mètres de longueur ayant une largeur de 1m,30 à l'entrée qui est au sud-est et 1m,60 de largeur au fond, formée de 12 supports ayant de 1m,80 à 2m,30 de hauteur. Dans ce monument, dont les supports sont des plus élevés, je n'ai trouvé que deux éclats de silex, quelques débris de poterie, dont un fragment de rebord d'un vase en terre grise grossière, le talon d'une hache polie en diorite, un galet de granit poli portant des traces de percussion et un percuteur en quartz.

DOLMEN DE MANÉ-RENÉZEC, COMMUNE DE CARNAC.

Sur une hauteur dite Mané-Renézec, située entre les villages du Notério et de Kerlann, j'avais remarqué les ruines d'un dolmen dont il ne reste que deux petits supports. Je fis faire une tranchée dans le talus restant du tumulus, et j'ai ramassé dans une couche de terre brûlée quelques fragments de poterie, 4 éclats de silex dont une lame de 0m,065, un galet de schiste poli sur un de ses côtés et un galet de quartzite excessivement bien poli sur deux de ses côtés.

DOLMENS DE KERHAN, COMMUNE DE SAINT-PHILIBERT.

Au mois de janvier 1896, M. Piketty, de Paris, qui avait acheté le dolmen à grand dallage du groupe de Kerhan, dit Roch-Vras, m'avait chargé de l'aider à l'enlèvement de ce monument. Sous le dallage composé de deux grosses dalles qui avaient été déjà fouillées en 1886, par M. Gaillard, j'avais ramassé une superbe pendeloque en quartz blanc, un fragment d'un gros grain de callaïs, plusieurs éclats de silex bien caractérisés et un fragment de sanguine. Ces objets ont été emportés par M. Piketty.

Ayant les crics à ma disposition, j'avais soulevé le dallag du premier dolmen de ce groupe, le plus au nord, et dessous, dans une couche de terre jaune parsemée de charbon, il y avait des ossements humains très friables se brisant au toucher. Le squelette semblait être placé en longueur, la tête au nord-est. Parmi les fragments du crâne, j'ai trouvé la moitié d'un vase à fond plat, en terre noire, mesurant 0m,078 de hauteur et 0m,09 de diamètre — un bouton placé sur la panse lui sert d'anse, — une nodule de silex percée naturellement et 3 grattoirs de silex, dont un à cran bien caractérisé. Ces objets sont au musée Miln.

La grande dalle de ce dolmen, qui portait une énorme cupule, a été prise pour Meudon avec le dolmen dit Roch-Vras.

3

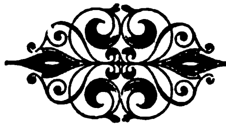
Extrait du Bulletin de la Société Polymathique du Morbihan

CARNAC

FOUILLES FAITES DANS LA RÉGION

(1899 & 1900)

Z. Le Rouzic



VANNES

IMPRIMERIE GALLES, RUE DE L'HÔTEL-DE-VILLE

1901

CARNAC

FOUILLES FAITES DANS LA RÉGION

(1899 et 1900)

TUMULUS DE MANÉ-ER-PENHER

COMMUNE DE LA TRINITÉ-SUR-MER.

A l'Est-Sud-Est du village du Penher, commune de la Trinité, au lieu dit Mané-er-Penher, se trouve une pierre levée qui semblait être le support d'un dolmen détruit.

MM. Davy de Cussé et L. Galles, de la Société polymathique, qui l'avaient visité en 1867, l'ont compris dans leur rapport à la Société : *Les Dolmens de la commune de la Trinité-sur-Mer*, sous le N° 7.

J'entrepris son exploration au mois de novembre 1899. Ayant fait couper la lande autour du menhir apparent, je remarquai qu'il se trouvait à trois mètres de l'extrémité est d'un petit tumulus ayant 20 mètres de long sur 9 mètres de large et 1m,20 environ d'élévation.

Je pratiquai une tranchée au côté Nord et au pied de ce menhir qui a 1m,10 hors de terre et est enfoui à 0m,55. Dans le corps du tumulus, il repose sur une agglomération de pierres détachées et est calé également par d'autres blocs. Dans ces conditions je ne pense pas qu'il eut pu servir de support, mais j'y vois plutôt un menhir indicateur des tombes voisines.

A 2 mètres et à l'Ouest de ce menhir, j'ai mis à jour un petit dolmen ou grand cist, d'une forme irrégulière, ayant 2m,60 de longueur Est-Ouest sur 1m,80 de largeur Nord-Sud.

Cette chambre formée de 10 supports, ayant de 1 mètre à 1m,30 de hauteur, a son entrée fermée au sud. L'intérieur était très bouleversé et semblait être déjà fouillé en partie. J'y ai ramassé : un éclat de silex sans caractère et 2 tessons de poterie noire grossière.

A 1m,60 et à l'Ouest de ce monument, j'ai découvert une deuxième chambre, ayant 2m,40 de longueur Nord-Sud, sur 1m,20 de largeur Est-Ouest et 0m,65 de hauteur, formée de 4 supports dont une dalle-support de 2m,40 de longueur, est placée à l'Est. Cette chambre possède un dallage complet très régulier, composé de pierres plates recouvertes en partie par une table de 1m,65 de longueur; elle était remplie de terre brune fine sans aucune pierre, et m'a paru vierge. J'ai ramassé sur le dallage même plusieurs petits fragments de poterie noire lustrée appartenant au même vase, 4 éclats de silex dont une petite lame de 0m,032 de longueur.

DOLMEN DE KERDRO-VIHAN DIT MEN-ER-ROCH

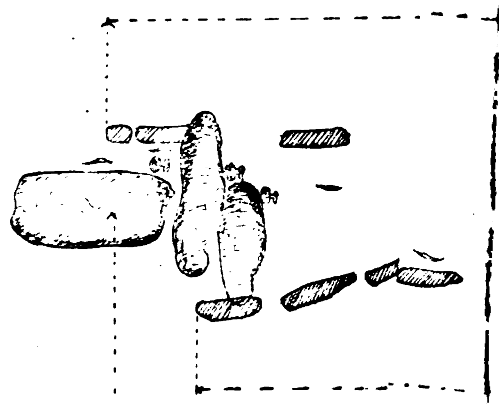
COMMUNE DE LA TRINITÉ-SUR-MER.

Ce dolmen, situé au sommet d'une éminence à 200 mètres et à l'Ouest du bourg de la Trinité, est un des mieux conservés de cette commune. Enfoui en partie dans son tumulus de 20 mètres de diamètre, tous ses supports sont en place; une superbe table recouvre la chambre, les tables de la galerie ont été déplacées et mises dans une clôture construite sur le tumulus même.

La chambre de ce dolmen avait été explorée par MM. Davy de Cussé et L. Galles pour la Société polymathique en 1867. Ils y avaient trouvé 4 vases ornementés, plusieurs éclats de silex, dont une lame de 0m,09 de longueur, et un fragment de résine (rapport à la Société polymathique 1867 : *Les Dolmens de la commune de la Trinité-sur-Mer* N° 1).

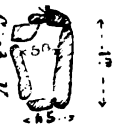
La galerie n'ayant pas été ouverte, j'entrepris son déblaiement au mois de novembre 1899. Elle se compose de 9 supports, dont 4 à gauche et 5 à droite; elle mesure 4m,20 de longueur sur 1m,20 de largeur; elle est dallée sur

- Silex
S - Poterie
- Charbon
- Ossements et Ch
S - Signes gravés



(Ech^e mètre).

10m Est



e cou
17 et 1368

Foui

Conse

toute sa longueur par une série de pierres plates. Sur ce dallage, dans une couche de terre jaune ayant environ 0m,20 d'épaisseur, j'ai trouvé :

1° Un vase en terre brune à fond plat et à rebord droit mesurant 0m,175 de hauteur, 0m,10 de diamètre à la base, et 0m,12 de diamètre à l'ouverture.

2° Un petit plat complet en terre rouge ayant 0m,04 de hauteur sur 0m,12 de diamètre.

3° Des fragments importants d'un vase en terre brune, à fond plat et à rebord aplati à l'intérieur, et portant une moulure en relief ornée de hachures et ayant de distance en distance 3 autres moulures également en relief descendant du rebord à la panse.

4° Fragments importants d'un vase en terre grise.

5° Fragments d'un vase en terre brune orné de bandes dentelées.

6° Fragments importants d'un vase en terre rouge en forme de calice et orné de plusieurs bandes pointillées.

7° Fragment d'un vase en terre grise à rebord droit.

8° Une fusaïole plate ou grain en terre cuite ayant 0m,055 de diamètre.

9° Une fusaïole plate ou grain en terre cuite ayant 0m,045 de diamètre.

10° Une fusaïole bombée ou grain en terre cuite ayant 0m,055 de diamètre.

11° Une fusaïole bombée ou grain en terre cuite ayant 0m,050 de diamètre.

12° Une fusaïole bombée ou grain en terre cuite ayant 0m,048 de diamètre.

13° Une pendeloque en schiste ayant 0m,065 de longueur et percée.

14° Un grain de collier fait d'un galet en quartzite ayant une forme bizarre.

15° Un rognon de silex percé naturellement.

16° Un fragment de peroxyde de fer usé sur ses bords.

17° Un galet en quartzite usé en biseau sur ses côtés.

Je leur exprime toute ma gratitude et ma profonde reconnaissance.

Après plusieurs jours de travail je mis à jour une allée couverte ayant 19^{m},40 de longueur sur 1^{m},60 de largeur moyenne, formée de 22 supports, dont quelques-uns atteignent 2^{m},15 de hauteur (21 sont encore en place), de maçonnerie et de 4 tables ; les 8e, les 12e et 13e supports du côté gauche portent des signes. L'entrée est au Sud. A 13^{m},20 de cette entrée, j'ai rencontré une énorme pierre plate couchée formant saillie sur le dallage tout en laissant un passage, sur le côté droit, de 0^{m},50 entre les supports. A l'extrémité Nord de cette pierre se trouve une maçonnerie de 0^{m},65 de longueur allant s'appuyer sur une autre pierre placée sur champ, formant cloison et ne laissant qu'un passage de 0^{m},35, sur le côté droit; à 5^{m},10 plus loin, sur le même côté, j'ai rencontré une autre pierre placée sur champ contre un des supports et formant une nouvelle cloison ; le fond qui devait être une chambre circulaire est formé par une maçonnerie et un support que j'ai trouvé couché à l'intérieur et sur lequel est le signe N° 3. Le côté droit de la chambre et les deux côtés du milieu de la galerie ont été détruits à une époque déjà éloignée.

Cette allée couverte, qui devait être en son état primitif un des beaux monuments de la contrée, m'a donné :

A l'entrée 1° Un poignard en silex du Grand Pressigny, retouché, long de 0^{m},19 ;

2° Un grattoir en silex du Grand Pressigny, ayant 0^{m},074 de longueur ;

3° Un vase à peu près complet en terre rouge grossière à rebord légèrement évasé, mesurant 0^{m},35 de hauteur et 0^{m},23 de diamètre à l'ouverture ;

4° La plus grande partie d'un vase en terre brune grossière ayant 0^{m},03 d'épaisseur, à rebord droit, et ayant un bourrelet de 0^{m},04 du bord, avec des cupules faites avec le doigt, mesurant 0^{m},41 de hauteur, 0^{m},25 de diamètre à l'ouverture et 0^{m},19 à la base ;

5° Une bonne partie d'un vase en terre noire lisse ayant une anse percée de 2 trous, mesurant 0^{m},15 de diamètre à l'ouverture,

6° Plusieurs fragments importants d'un vase en terre jaune orné de 2 lignes horizontales faites par pointillage ;

7° Plusieurs fragments d'un vase en terre brune lustrée, orné de 2 lignes horizontales et en dents de loups faites au trait ;

8° Plusieurs fragments d'un vase en terre jaune orné de 2 lignes horizontales en dents de loups faites par pointillage ;

9° Un grand fragment d'un vase en terre noire, orné de 2 lignes horizontales faites par pointillage.

Près du 3e support de gauche :

10° Plusieurs fragments d'un vase en terre noire plombaginée, semblable aux vases des sépultures circulaires.

Près du 4e support de droite :

11° Un galet rond en granit, ayant deux côtés aplatis, percé d'un trou en son milieu et mesurant 0m,10 de diamètre;

12° Un celtœ en diorite mesurant 0m,058 de longueur ;

13° Une lame en silex mesurant 0m,072 de longueur ;

14° Un fond de vase en terre noire lustrée, ayant 0m,05 de diamètre, percé d'un trou en son milieu ;

15° Près du 5e support du côté gauche, un vase apode à peu près complet en terre noire, orné en deux endroits de 10 lignes perpendiculaires au bord et descendant sur la panse, mesurant 0m,09 de hauteur et 0m,15 de diamètre ;

16° Près du 8e support du côté droit, la plus grande partie d'un vase en terre noire, ayant été au feu, mesurant 0m,13 de hauteur et 0m,09 de diamètre ;

17° Parmi les fragments du vase précédent, une pointe de flèche à ailerons en silex jaune ;

18° Une autre pointe de flèche en silex noir, mais inachevée;

19° Près de la pierre couchée, plusieurs fragments d'un vase en terre noire plombaginée ;

20° Un fragment de peroxide de fer ;

21° Un nucléus en silex noir ;

22° Une lame en silex mesurant 0m,035 de longueur ;

23° La plus grande partie d'un petit vase en terre brune, mesurant 0m,080 de hauteur et 0m,120 de diamètre à l'ouverture ;

24° La plus grande partie d'un petit vase en terre brune, mesurant 0m,082 de hauteur et 0m,080 de diamètre à l'ouverture;

25° Plusieurs fragments d'un vase en terre brune lustrée;

26° Près du 12e support du côté gauche, dans l'angle formé par la pierre transversale, la moitié d'une coupe en terre noire lustrée, mesurant 0m,10 de hauteur et 0m,22 de diamètre, ayant une épaisse couche de suie à l'intérieur et dont le fond a été tourné;

27° Un grattoir en silex mesurant 0m,034 de longueur;

28° Tout à côté, sous un dallage de petites pierres plates, il y avait une couche de charbon de bois ayant 0m,08 d'épaisseur, dans laquelle se trouvaient des fragments d'os (?) me paraissant incinérés;

29° Un grattoir en silex du Grand Pressigny mesurant 0m,049 de longueur;

30° Dans la chambre : Un vase à peu près complet en terre noire, mesurant 0m,145 hauteur et 0m,130 de diamètre à l'ouverture et 0m,080 de diamètre à la base;

31° Un instrument en silex du Grand Pressigny, ayant 2 pointes, et mesurant 0m,036 de longueur;

32° Un grattoir en silex mesurant 0m,048 de longueur;

33° Une lame en silex mesurant 0m,036 de longueur;

34° Une lame en silex mesurant 0m,028 de longueur;

35° Une pendeloque en ardoise, taillée en pointe et percée d'un trou; elle mesure 0m,041 de longueur;

36° Fragments importants d'un vase en terre jaune grossière à rebords évasés;

37° Fragments importants d'un vase en terre noire plombaginée ayant 0m,17cm à l'ouverture;

38° Cinq kilos de débris de poteries diverses parmi lesquels des fragments de rebords de 24 vases différents;

39° Onze percuteurs en quartz;

40° 47 éclats de silex sans caractère;

41° 2 meules primitives dont une cassée.

TUMULUS DE KERLIORET

COMMUNE DE SAINT-PHILIBERT.

A l'Ouest et à 80 mètres environ du village de Kerlioret, commune de Saint-Philibert, se trouve un petit tumulus ayant 8 mètres de diamètre sur 1m,50 d'élévation dans lequel il y a 2 supports d'un dolmen détruit. J'y ai pratiqué une tranchée au mois de décembre 1899, et j'ai rencontré sur un dallage de pierres plates, au pied d'un des supports, quelques tessons de poterie grise. du charbon, quelques fragments d'os qui me semblaient être incinérés, et un petit grattoir en silex fort bien retouché.

TUMULUS DE KERNAVEST

COMMUNE DE SAINT-PHILIBERT.

A 100 mètres environ et au Nord-Ouest du phare de Kernavest, commune de Saint-Philibert, il y a une petite élévation ayant 6 mètres de diamètre sur 1m,10 environ de hauteur. J'y ai fait une tranchée au mois de décembre 1899 et j'ai rencontré, dans une couche de terre jaune, du charbon en assez grande quantité, 4 tessons de poterie grossière et un éclat de silex sans caractère.

A 60 mètres environ et au Sud-Sud-Est du même phare se trouve un autre tertre ayant 12 mètres de diamètre sur 0m,80 de hauteur.

Quelques blocs de granit placés en cercle à sa base et un autre enfoui dans sa partie Sud me firent croire qu'il y eut là un monument mégalithique. Je fis une tranchée dans laquelle je découvris, parmi de petites pierres cubiques ayant subi l'action du feu, quelques fragments de poterie romaine.

ALIGNEMENTS DE CARNAC, CHAMP DE KERMARIO,

GROUPE DU MANIO.

Tout le long de nos alignements, entre certains menhirs et sur leurs lignes, se voient de petits tertres, de distance en distance, indiquant la place des menhirs disparus sous les coins des carriers.

En parcourant les alignements de Kermario, au groupe du Manio, à 100 mètres environ et à l'Est du village de Kerloquet, commune de Carnac, j'avais remarqué au mois de février 1900 sur un de ces tertres, mesurant à peine 2 mètres de diamètre sur 0m,50 d'élévation, 2 éclats de silex sans caractère. Muni de ma petite pioche, je grattai un peu le sol et je fus surpris de ramener à la surface quelques fragments de poterie d'un même vase. Je piochai plus profondément, et je découvris la plus grande partie d'un vase en terre brune, à fond plat et à goulot évasé mesurant 0m,203 de hauteur, 0m,084 de diamètre à sa base, 0m,17 de diamètre à la panse et 0m,19 de diamètre à l'ouverture. Parmi les débris du vase j'ai trouvé une superbe pointe de silex ayant 0m,06 de longueur et un galet en quartzite sans caractère. Ces objets étaient dans une couche de terre jaune ayant 0m,30 d'épaisseur sur laquelle il y avait 0m,20 de pierres et de terre noire.

Y avait-il sur cette petite élévation un menhir d'alignement ?

Je le crois, sans pouvoir l'affirmer.

Z. Le Rouzic.



Imp. Galles, Vannes. — 1901.

CARNAC

FOUILLES FAITES DANS LA RÉGION

En 1901 et 1902

DOLMEN DE BEG-PORT-BLANC

COMMUNE DE SAINT-PIERRE-QUIBÉRON.

Dans les dunes de la côte ouest de Saint-Pierre-Quibéron, à 250 mètres environ et à l'est de Port-Guen (Port-Blanc), se trouve une carrière, ouverte depuis plusieurs années dans un monticule naturel surmonté d'une couche de sable, appelée Beg-Portivy (abbé Collet, 1868), Mané-Bras (abbé Lavenot, 1889), Beg-Port-Blanc (Gaillard, 1892), et actuellement désignée par Mané-Denis, du nom du carrier qui l'a exploitée pendant ces dernières années.

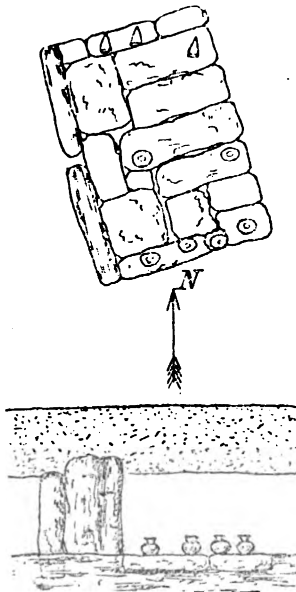
L'abbé Collet, Jean-Joachim, alors vicaire à Saint-Pierre, fouilla dans ce tertre un dolmen bouleversé en 1868. Il y recueillit, avec des éclats de silex, un vase caliciforme orné de bandes parallèles remplies par des pointillés obliques, et le bord d'un vase en terre brune orné de 5 bossettes faisant saillie. Ces objets, donnés par M. Collet à la Société polymathique, sont au musée sous les numéros 619, 620 et 621 du catalogue. (*Bulletin de la Société polymathique*, 2e *semestre 1868, page 175.*)

L'abbé Lavenot dit qu'un carrier y a trouvé un celtæ en jade vert, qu'il possédait en 1889. (*Les îles d'Hœdic, de Houat et la presqu'île de Quibéron :* 1889, page 15, numéro 38.)

Parcourant cette falaise à plusieurs reprises, et en dernier lieu avec M. Ch. Keller, ingénieur à Nancy, et M. d'Ault du Mesnil, président de la Commission des monuments mégalithiques de France, j'ai ramassé des masses d'éclats de silex

et quelques tessons de poteries dolméniques dans les déblais de cette carrière. Le vendredi 27 septembre 1901, j'accompagnais M. et Mme Keller, leurs enfants, M. Magrou, leur professeur, et M. Lefèvre, conseiller à la Cour d'appel d'Angers, à Port-Guen. Je ne tardai pas à visiter la butte en question. L'étude de la couche archéologique, composée de terre noire parsemée de charbon et d'éclats de silex reposant directement sur le sol primitif, m'amena près de quelques blocs placés debout sur le versant nord de la carrière. Muni de ma pioche, je dégageai trois de ces blocs qui me paraissaient être des blocs de soutènement. Près du troisième et à l'est, je rencontrai un autre bloc, plus fort, orienté nord-nord-ouest, sud-sud-est, qui me semblait être un support de monument. Je commençai à le dégager par le côté est, qui me paraissait être l'intérieur de la sépulture. A peine avais-je donné le troisième coup de pioche que j'aperçus un vase (No 1) apode, en terre brune mesurant 0m,095 de hauteur et 0m,16 de diamètre. Je

PLAN



ÉLÉVATION

Restes d'un dolmen à Mané-Beg, Port-Blanc, commune de Saint-Pierre-Quiberon.
Échelle de 0m,02 par mètre.
D'après le dessin de M. Bonneau.

prévins M. et Mme Keller et leur famille qui se trouvaient sur la grève ; au bout de quelques minutes nous étions tous accroupis autour du vase que nous dégagions intact. A 0m,10 plus à l'est et à 0m,71 ma pioche rencontra un bas de vase (N° 2) en terre brune foncée, orné de lignes formant damiers losangiques irréguliers de 0m,30 environ de côté et alternativement pointillés ; ces pointillages semblent contenir une matière blanchâtre ; le fond est repoussé et est excessivement rond ; le dessin au pointillé se prolonge dessous ; sur le côté de ce bas de vase, qui mesure 0m,05 de hauteur et 0m,14 de diamètre, il y a deux trous placés à 0m,04 de distance, indiquant que ce vase ne pouvait contenir de liquide.

Tout à côté et touchant ce dernier, se trouvait un autre vase apode (N° 3) en terre jaune, mesurant 0m,10 de hauteur et 0m,15 de diamètre, et ayant sur le côté un léger renflement percé horizontalement.

Entre ces deux derniers vases, plutôt sous le N° 2, se trouvait la plus grande partie d'un petit vase (N° 4) en terre rouge, ayant la forme de nos coquetiers, mesurant 0m,045 de hauteur, 0m,05 de diamètre à l'ouverture, et 0m,04 de diamètre à la base du pied. Ce vase a, au fond, une petite cavité faite avec le doigt, semblable à celles déjà signalées à Kerdro-Vihan, commune de la Trinité. *(Bulletin de la Société polymathique, 1er semestre 1901)*, et sur le côté un embryon d'anse.

Tous ces vases se trouvaient sur un dallage régulier fait de pierres très plates, et dans une couche de terre jaune assez dure ayant 0m,40 d'épaisseur, sur laquelle se trouvait une couche de sable de 0m,50 d'épaisseur.

La nuit arrivant, je m'assurai que le dolmen se prolongeait vers le nord par un deuxième support touchant le premier que j'avais rencontré.

Le lendemain, j'écrivis à M. Le Gloahec, l'honorable conseiller général et maire de la commune de Saint-Pierre, pour lui demander l'autorisation de continuer la fouille qui se trouve sur un terrain communal.

Ayant reçu la réponse le lundi suivant, le mardi 1er octobre, j'y suis retourné avec M. Lefèvre, de la Cour d'Angers. Je dégageai les deux supports du sable qui s'y était accumulé,

après avoir tamisé toutes les terres déjà remuées ; j'entamai aussitôt la couche archéologique. A 0m,30 et au nord du groupe des trois vases, je rencontrai un autre petit vase, complet et apode, renversé (N° 5), mesurant 0m,038 de hauteur et 0,06 de diamètre à l'ouverture, en terre jaune foncé, ayant un petit bourrelet sur la panse et un petit bouton percé perpendiculairement. Ce vase possède aussi une cavité au fond, placée, comme les autres, du côté de l'anse.

A 0m,70 plus au nord je rencontrai un vase apode complet (N° 6) en terre jaune foncé mesurant 0m,07 de hauteur et 0m,10 de diamètre à l'ouverture.

A 0m,30 de ce dernier et au nord, une superbe hache en silex noir, polie, cachalonnée de blanc (N° 7), ayant 0m,13 de longueur, 0m,048 de largeur au tranchant, et 0m,01 dans sa plus grande épaisseur ; puis une hache en silex noir, polie, comme la première, cachalonnée de blanc (N° 8), mesurant 0m,076 de longueur, 0m,03 de largeur au tranchant ; cette dernière me paraît avoir été cassée, et le tranchant refait après coup, le cachallon étant moins blanc.

Dans le coin nord, à quelques centimètres du dernier support, une hache en diorite polie (N° 9) mesurant 0m,134 de longueur sur 0m,05 de largeur.

Ces trois haches ayant leur tranchant et leur poli parfaits ne me semblent pas avoir servi. J'ai, en outre, ramassé 55 nucléus et fragments de nucléus de silex (N° 10), 283 éclats de silex sans grand caractère (N° 11), et dont plusieurs si petits qu'ils semblent n'être que d'infimes éclats et que ces silex auraient été éclatés dans le dolmen même, du charbon et quelques tessons de poterie. Un galet en quartzite portant traces de coups sur une de ses faces, traces que l'on retrouve très souvent sur les faces et généralement sur le milieu des haches en diorite, et qui sembleraient indiquer qu'elles auraient servi d'enclume.

Un fragment de galet en schiste échancré sur ses côtés, un percuteur en quartzite, 5 autres galets ayant traces de percussion sur leurs extrémités et des quantités de galets paraissant vraiment choisis.

J'ai dégarni complètement les ruines de ce monument dont il ne reste que deux supports formant le côté ouest : le premier mesure 0m,80 de longueur sur 0m,62 de hauteur ; le deuxième 0m,76 de longueur sur 0m,57 de hauteur, et devant eux, c'est-à-dire à l'est, se trouve un dallage très régulier composé de plusieurs pierres plates s'étendant sur une longueur de 1m,58 sur 1m,10 de largeur ; le reste a complètement disparu, et il est matériellement impossible de déterminer la forme, l'architecture et l'orientation du monument.

En revoyant ces ruines le 10 octobre, j'ai été surpris de voir que les deux supports avaient été renversés pour pouvoir fouiller derrière.

NOUVEAU COFFRE DE PIERRES A MANÉ-BEKER-NOZ

COMMUNE DE SAINT-PIERRE-QUIBERON.

En 1865, des carriers mirent à jour un coffre de pierres ou cist-ven sur le versant sud-sud-est de Mané-Beker-Noz, situé dans les dunes de la côte ouest de la commune de Saint-Pierre, à l'ouest et à environ 600 mètres du village de Keridanvel. Il fut fouillé par les Drs de Closmadeuc et Gressy. (*Bulletin de la Société polymathique*, *1865*, *pages 39 à 46*.) Il contenait un squelette avec un vase.

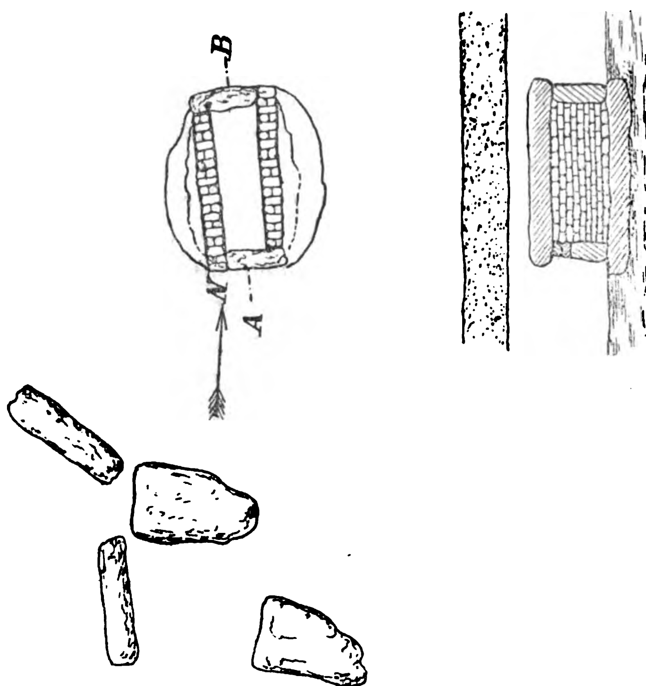
Tout à côté se trouvent les restes de deux dolmens à galerie juxtaposés, fouillés par l'abbé Collet en 1868. Ils contenaient des poteries brisées, quelques-unes ornementées au pointillé, et du charbon. (*Bulletin de la Société polymathique*, 1868, page 174.)

L'abbé Lavenot dit, 1889 : « trois dolmens à galerie juxtaposés » et parlant de la découverte de 1865, il ajoute : « Pendant les vingt années précédentes, environ vingt-cinq autres chambres de pierres avaient été trouvées dans cette même butte. »

Il serait aujourd'hui très difficile de savoir s'il y eut là deux ou trois dolmens à galerie ; trois supports seuls restent à peu près en place, quatre autres se voient couchés à côté dans le sable.

Passant là le jeudi 10 octobre 1901, mon attention fut attirée par deux pierres noyées dans une couche de terre noire dans laquelle se voyaient du charbon et des éclats de silex. En dégageant ces pierres, je m'aperçus qu'elles faisaient partie d'une maçonnerie placée au-dessus d'une dalle qui se trouvait sur champ. Je constatai en même temps qu'au-dessus il y avait une table d'assez grande dimension. N'ayant pas de doute que j'avais affaire à un coffre, j'y suis retourné le lundi 14 octobre.

Après avoir découvert la table, qui mesure plus de deux mètres, j'ai été forcé d'enlever le muret et la dalle de l'extrémité sud pour pouvoir vider cette sépulture. Elle était remplie de terre noire, grasse et humide, parmi laquelle se trouvaient quelques petits galets. A 0m,70 sous la table, j'ai rencontré un lit de galets sur lequel j'ai trouvé 3 nucléus



Coffre de pierres à Mané-Béker-Noz, commune de Saint-Pierre-Quiberon et ruines d'un dolmen.
Échelle de 0m,01 par mètre.
D'après le dessin de M. Bonneau.

et 7 éclats de silex, quelques fragments d'une matière blanchâtre que j'avais pris tout d'abord pour des galets décomposés, mais qui sont d'une composition de chaux de sable parsemée de mica blanc, et me paraissent avoir servi d'enduit. Dans l'angle nord-ouest se trouvait une agglomération de petits galets.

Cette sépulture, complètement fermée, a ses côtés formés d'une maçonnerie très régulière composée de 8 assises de pierres plates, et ayant 0m,70 d'élévation ; son extrémité nord est fermée par une dalle, et son extrémité sud par une dalle de 0m,50 de hauteur sur laquelle il y a 0m,20 de maçonnerie ; le tout est recouvert par une table de 2m,02 de longueur sur 1m,35 de largeur et 0m,25 d'épaisseur. Elle mesure en œuvre 2m,04 de longueur et 1m,10 de largeur à l'intérieur ; 1m,88 de longueur, 0m,70 de largeur au bout nord et 0m,58 de largeur au milieu et au bout sud. Tout autour, sur les bords de la table, il y avait des pierres plates formant saillies, sans doute pour couvrir les joints. Ce coffre devait toucher les supports nord du dolmen et est englobé dans une couche de terre noire qui s'élève jusqu'à 0m,30 au-dessus de la table, sur laquelle se trouve une couche de sable de 50 à 60 centimètres d'épaisseur.

Dans la couche de terre noire au-dessus de la table, j'ai trouvé deux fragments de poteries en terre noire, un nucléus, dix éclats de silex et un fragment d'un instrument en schiste, taillé en biseau. Ayant sondé près d'un support du dolmen, j'y ai trouvé un fragment de poterie et quatre éclats de silex. Cette fouille est à compléter. Je n'ai pas l'ombre d'un doute que cette butte renferme d'autres monuments semblables.

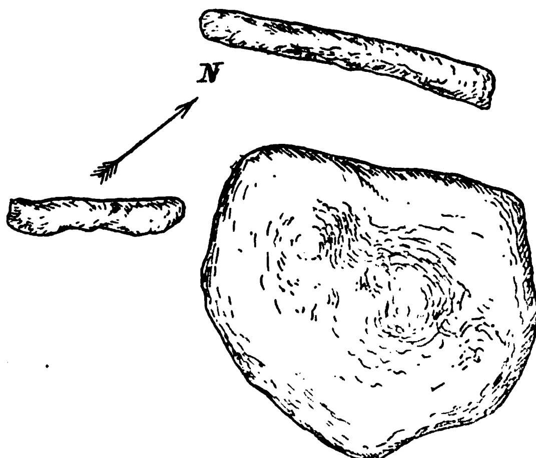
DOLMENS DE LA PRESQU'ILE DU COUEDIC

COMMUNE DE BADEN

La petite presqu'île du Couëdic, merveilleusement située sur le golfe du Morbihan, renferme toute une série de monuments fort intéressants. D'abord, au sommet de la pointe du Couëdic, un dolmen ruiné dont il reste plusieurs supports couchés ; tout à côté, et à l'ouest, un petit tertre

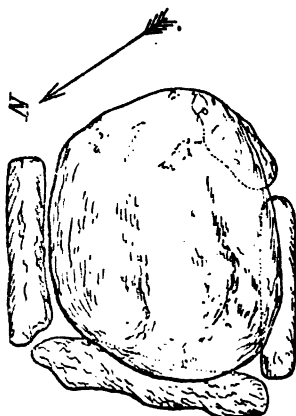
tumulaire ayant été en partie fouillé. Puis, sur la hauteur de la pointe du Renauld, versant est, un tumulus circulaire renfermant deux dolmens parallèles et à galerie fouillés par M. John Harney en 1876 et dans lesquels il recueillit un petit vase en terre rouge, des fragments de poterie mince en terre brune, des éclats de silex, une dalle sculptée, deux lames en silex et une pendeloque en pierre rouge. Une partie de ces objets sont au Musée de la Société polymathique à Vannes, Nos 711 à 714 du catalogue. M. Cadio, oncle du propriétaire actuel du Couëdic, recueillit à la même époque, dans le dolmen nord, une superbe pointe en silex de la Touraine mesurant 0m,22 de longueur. Cette pointe a été donnée, au mois de mai 1901, à M. Guiller d'Auban, commissaire de l'inscription maritime à Auray. A l'ouest de ce tumulus, un tertre circulaire de huit mètres de diamètre ; au sud-sud-ouest de ce tertre, un dolmen ruiné dont il ne reste qu'un support en place. Il existe un deuxième bloc que je croyais être un deuxième support ; je m'en suis assuré, et il ne descend qu'à 0m,30 de profondeur ; le premier au contraire descend à plus d'un mètre cinquante.

A 40 mètres et au nord du grand tumulus, il existe une table mesurant 2m,08 sur 1m,75 et reposant sur le sol ; une tranchée faite tout autour indiquait que les supports avaient été enlevés ; un seul gisait à 0m,60 et à l'ouest de la table.



Coupe dans le dolmen N° 1.
D'après le dessin de M. Bonneau.

A 4 mètres, et au sud de cette table, une autre, ayant à peu près les mêmes dimensions, était enfouie et me semblait être la table de la galerie du même monument.



Rabattement des faces latérales
du dolmen N° 1.
D'après le dessin de M. Bonneau.

Encouragé par mes amis M. Ch. Keller et le savant M. d'Ault du Mesnil, je demandai l'autorisation au propriétaire, M. Cadio Jean-Marie, qui, avec un empressement digne d'être signalé, m'autorisa, tout en m'offrant l'hospitalité chez lui pendant mes travaux.

Le lundi 4 novembre 1901, je commencai par dégager la table enfouie du dernier groupe ; elle repose sur trois supports placés sur champ et formant avec un quatrième support une chambre à peu près carrée mesurant 1m,35 de longueur sur 1m,18 de largeur, et dont l'entrée est à l'est ; un cinquième support qui se trouvait au nord-est, formant le côté nord de l'entrée, avait disparu, et la table avait légèrement glissé vers le sud-est. Cette chambre très basse, (il n'y avait que 0m,40 de vide entre le dallage, composé de deux pierres plates, et la table) était remplie de terre noire sans aucune pierre. J'y ai recueilli 7 éclats de silex, 3 fragments de poterie noire, un affiloir en grès usé sur toutes ses faces, et des quantités de fragments de charbon. J'ai soulevé une pierre du dallage ; elle reposait sur une couche de terre jaune dans laquelle j'ai ramassé un éclat de silex.

J'ai ensuite dégagé la terre de dessous la table nord, après avoir fait des piliers pour la soutenir. Sous un amas de terre noire, j'ai trouvé un dallage très régulier fait de pierres plates, sur lequel j'ai recueilli 2 fragments de poterie en terre jaune, un amas d'ossements mélangés de charbon et un éclat de silex. Il est impossible, dans l'état actuel, de reconstituer la forme ni les dimensions de ce dernier monument.

TOULVERN. — DOLMENS DE MANÉ VEN-GUEN

COMMUNE DE BADEN

La pointe de Toulvern, située au nord de la presqu'île du Couëdic, renferme également plusieurs monuments funéraires :

1° Au sommet, versant est, un tumulus circulaire ayant 110 mètres environ de circonférence et 3 mètres environ d'élévation, renfermant deux dolmens fort curieux : l'entrée de la galerie du dolmen sud débouche dans la galerie du dolmen nord. Ces monuments ont été fouillés par M. Bain de la Coquerie en 1852. Il y recueillit, entre autres objets, une hache en jadéite, un grain de collier, une pointe de flèche en silex, un petit vase apode en terre rouge muni d'une anse, des fragments de bracelet en bois d'if, plusieurs fragments et statuettes de Vénus Anadyomène et autres, en terre blanche, objets acquis par la Société polymathique en 1872 et placés au Musée de la Société, deuxième salle, N°s 98 à 117 du catalogue.

2° Sur le versant ouest, un tertre tumulaire en partie bouleversé.

3° Sur le versant sud, au lieu dit Mané-Ven-Guen, un tumulus ovoïde ayant 29 mètres de longueur sur 20 mètres de largeur, son grand axe étant est-ouest. Sa hauteur approximative est de 1^m^,80 à 2 mètres. La partie ouest étant la plus élevée avait été ouverte par une tranchée, et une ouverture avait été faite près d'un menhir qui avait toutes les apparences d'un support. Ce menhir et des tables en partie enfouies m'indiquèrent la présence de deux dolmens parallèles à galerie.

Avec une grande amabilité, le propriétaire, M. Le Gouguec, m'autorisa à faire des recherches. Le mercredi 6 novembre 1901, je commençai par le premier dolmen, celui du sud. Rentrant dans la chambre, près du support déjà attaqué, je mis à jour successivement neuf supports formant une chambre demi-circulaire mesurant 3m,17 de largeur sur 3m,85 de longueur, et ayant en moyenne 1m,50 de hauteur ; puis une galerie de 4m,35 de longueur sur un mètre en moyenne de largeur, ayant son entrée à l'est et formée de 11 supports dont 5 à

PLAN DES 2 DOLMENS.

A
C
N
Légende
Silex
Charbon
Poterie
Angle formé par les axes des Dolmens
B
B

D'après le dessin de M. Bonneau.

droite et 6 à gauche, et variant de 0m,70 cent. à 1m,30 de hauteur. Une table existe sur les supports de l'entrée de la chambre et de la galerie, une autre est tombée dans l'intérieur de la chambre. Tout l'intérieur de ce monument possède un dallage irrégulier de pierres plates placées sur une couche de terre jaune, sur lequel j'ai trouvé, à 0m,80 et à l'est du support du fond, un amas de charbon et de terre brûlée ayant une longueur de 0m,45, 0m,27 de largeur sur 0m,04 d'épaisseur. Dans cette couche, j'ai ramassé plusieurs fragments de poterie d'un vase en terre noire très grossière et un éclat de silex.

A l'entrée de la chambre, sous la table, il y avait un bloc de terre jaune compacte très léger, et dans la galerie, presque à l'entrée, les débris d'un vase apode en terre brune lisse et plusieurs fragments de charbon.

J'entrepris ensuite l'ouverture du deuxième dolmen, celui du nord, en descendant entre les deux tables le plus à l'ouest. Les supports étant penchés à l'intérieur, et la maçonnerie qui les surmontait ayant glissé, il m'était très difficile d'y pénétrer. Grâce à l'extrême obligeance de M. Le Sain, ostréiculteur au château du Couëdic, qui mit gracieusement à ma disposition deux crics et deux de ses gardes, je pus consolider une table et descendre dans la chambre. Cette chambre fort curieuse est formée de 6 supports entre lesquels et sur lesquels il y a une maçonnerie régulière faite de pierres plates. Elle mesure 2m,50 de largeur sur 2m,05 de longueur et une hauteur moyenne de 1m,60. Elle devait être recouverte de pierres plates placées en encorbellement, suivant la disposition de la maçonnerie supérieure. Je n'ai pu, par suite de la consolidation de la table, examiner l'angle nord-est de la chambre.

Je dégageai alors la galerie très bouleversée ; une partie des supports qui se trouvaient sous les tables étaient penchés, ne laissant qu'un passage de 0m,30 à 0m,40 de largeur. Elle mesure 6m,35, et est formée de dix supports et de maçonnerie, dont sept à droite et trois à gauche ; ce côté est continué par une maçonnerie bouleversée. Elle est encore couverte par trois tables ; deux autres étaient tombées à l'intérieur.

La chambre de ce monument avait un dallage très régulier fait de pierres plates sous lesquelles il y avait 0m,20 de sable et de terre jaune ; le dallage de la galerie était au contraire formé par des cailloutages et de la terre glaise.

J'ai recueilli dans la chambre de ce monument plusieurs gros morceaux de charbon de bois, 3 fragments de poterie noire plombaginée, 2 percuteurs en quartz blanc, une petite lame de silex ayant 0m,048 de longueur, et 5 éclats de silex. Dans la galerie, presque à la surface, j'ai ramassé une petite bille en terre rouge ou brique ; de distance en distance j'ai constaté des agglomérations de terre brûlée avec charbon, mais sans aucun objet.

La grande route allant du bourg de Baden à la propriété du Couëdic, passe à la base même et à l'est de ce tumulus. Elle a entamé exactement, à l'est de ce dernier monument, un petit tertre dans lequel se voient quelques blocs debout à examiner ; d'autres blocs y ont été cassés dernièrement.

MANÉ COH-LIECH

PRÈS ET A L'OUEST DU VILLAGE DE KERFOURNE, COMMUNE DE CRACH

DOLMEN DE ROCH-ER-MANÉ.

Ce dolmen devait être fort important à en juger par ce qui reste : 3 supports encastrés dans une clôture et une table mesurant 2m,85 de longueur, 1m,35 de largeur sur 0m,70 d'épaisseur, sur laquelle j'ai relevé quelques cupules.

Passant là au mois de février 1900, j'y fis un sondage pour m'assurer s'il avait été complètement fouillé. Je recueillis près du support est, sur un dallage régulier ;

1° Plusieurs fragments d'un vase en terre brune orné de lignes parallèles au pointillé ;

2° Des fragments d'un vase en terre rouge foncé, orné de hachures semblant être faites avec l'ongle ;

3° Un grain de collier plat en serpentine (?) ayant 0m,022 de diamètre ;

4° Un grain de collier en talc (?) ayant 0m,023 de diamètre ;

5° Un fragment de silex percé naturellement.

J'y suis retourné le 19 mars 1902 et ai complètement dégarni l'intérieur de ce monument, qui me semble avoir eu un cabinet latéral. J'ai de nouveau recueilli des fragments des deux premiers vases, quelques tessons d'un autre vase en terre grise, un fragment de poterie me semblant être usé, 6 éclats de silex et 2 éclats de cristal de roche sans caractère.

TUMULUS DE ER-HOURICH

COMMUNE DE LA TRINITÉ-SUR-MER.

Ce tumulus, qui mesurait,en 1866, 50 mètres de longueur sur 30 mètres de large et 2 mètres de hauteur, et avait été fouillé à cette date, pour la Société polymathique, par MM. L. Galles et de Cussé (voir Bulletin de la Société, 1867, pages 81 et 82), est depuis longtemps nivelé et sous pâture.

Ayant appris au mois de mai 1901 que l'on construisait une maison sur les ruines de ce tumulus, je prévins les terrassiers d'apporter leur attention sur les terres extraites des fondations parmi lesquelles ils pouvaient trouver quelques objets.

En effet, parmi les terres sorties de l'emplacement de la cave, ils ramassèrent 9 galets percés provenant indiscutablement d'un collier préhistorique. Le propriétaire du terrain pour lequel on construisait, M. Le Breton, facteur de la Trinité, s'en empara et me prévint. Je me rendis aussitôt sur les lieux et m'en rendis acquéreur. J'examinai en même temps les lieux ; autant qu'on en peut juger aujourd'hui, la construction est faite sur la partie ouest du tumulus ; il y avait là 1 mètre à 1m,50 de terre noire mélangée de charbon ; au fond, sur le roc, quelques pierres plates ayant subi l'action du feu. J'engageai M. Le Breton à tamiser les terres mises de côté et à examiner le nivellement de son jardin. Dans ce travail qu'il n'a pu faire que cet hiver et qu'il n'a terminé qu'au mois d'avril dernier, il a recueilli 120 autres galets percés formant un collier, fort curieux, de 129 galets perforés des deux côtés, dont :

1o Un en schiste, mesure 0m,028 de longueur ;

2o Un en agathe, triangulaire, mesure 0m,026 de longueur ;

3° Un en fibrolite, plat et carré, mesure 0^m,035 de longueur, est poli ;

4° Un en quartz blanc, mesure 0^m,030 de longueur ;

5° Un en fibrolite, plat et carré, mesure 0^m,025 de longueur, est poli en forme de celtæ ; la partie supérieure du trou est fortement usée par le lien de suspension ;

6° Un en quartz blanc, mesure 0^m,035 de longueur ;

7° Un en quartzite brun, mesure 0^m,045 de longueur ;

8° Un en calcédoine gris foncé, mesure 0^m,045 de long. ;

10° Un en fibrolite, mesure 0^m,049 de longueur, ayant eu deux trous dont le premier, cassé, a été remplacé par un deuxième plus bas ;

11° Un en quartz blanc, mesure 0^m,042 de longueur ;

12° Un en quartz brun, mesure 0^m,068 de longueur ;

13° Un en quartz rouge, mesure 0^m,055 de longueur ;

14° Un en fibrolite, plat et poli, mesure 0^m,047 de longueur, sa partie inférieure amincie comme les celtæ, la partie supérieure porte des rainures assez pofondes, provenant d'un long usage.

15° Un en quartzite, mesure 0^m,040 de diamètre, le trou naturel a été agrandi ;

16° Un en quartz, mesure 0^m,038 de diamètre ;

17° Un en calcédoine, mesure 0^m,051 de longueur ;

18° Un en fibrolite, mesure 0^m,045 de longueur, poli et ayant la forme d'un celtæ ;

19° Un en quartz blanc, mesure 0^m,038 de longueur ;

20° Un en schiste, mesure 0^m,044 de longueur ;

21° Un en quartz blanc, mesure 0^m,028 de longueur ;

22° Un en fibrolite, mesure 0^m,020 de diamètre ;

23° Un en quartzite, mesure 0^m,045 de longueur ;

24° Un en quartzite, mesure 0^m,038 de longueur ;

25° Un en quartzite, mesure 0^m,025 de longueur ;

26° Un en quartzite, mesure 0^m,025 de longueur ;

27° Un en quartzite, mesure 0^m,022 de longueur ;

28° Un en quartzite, mesure 0^m,024 de longueur ·

29° Un en quartz, mesure 0,042 de longueur.

La partie supérieure d'un autre galet en calcédoine (?) percé, indique que les grains du collier devaient être plus nombreux.

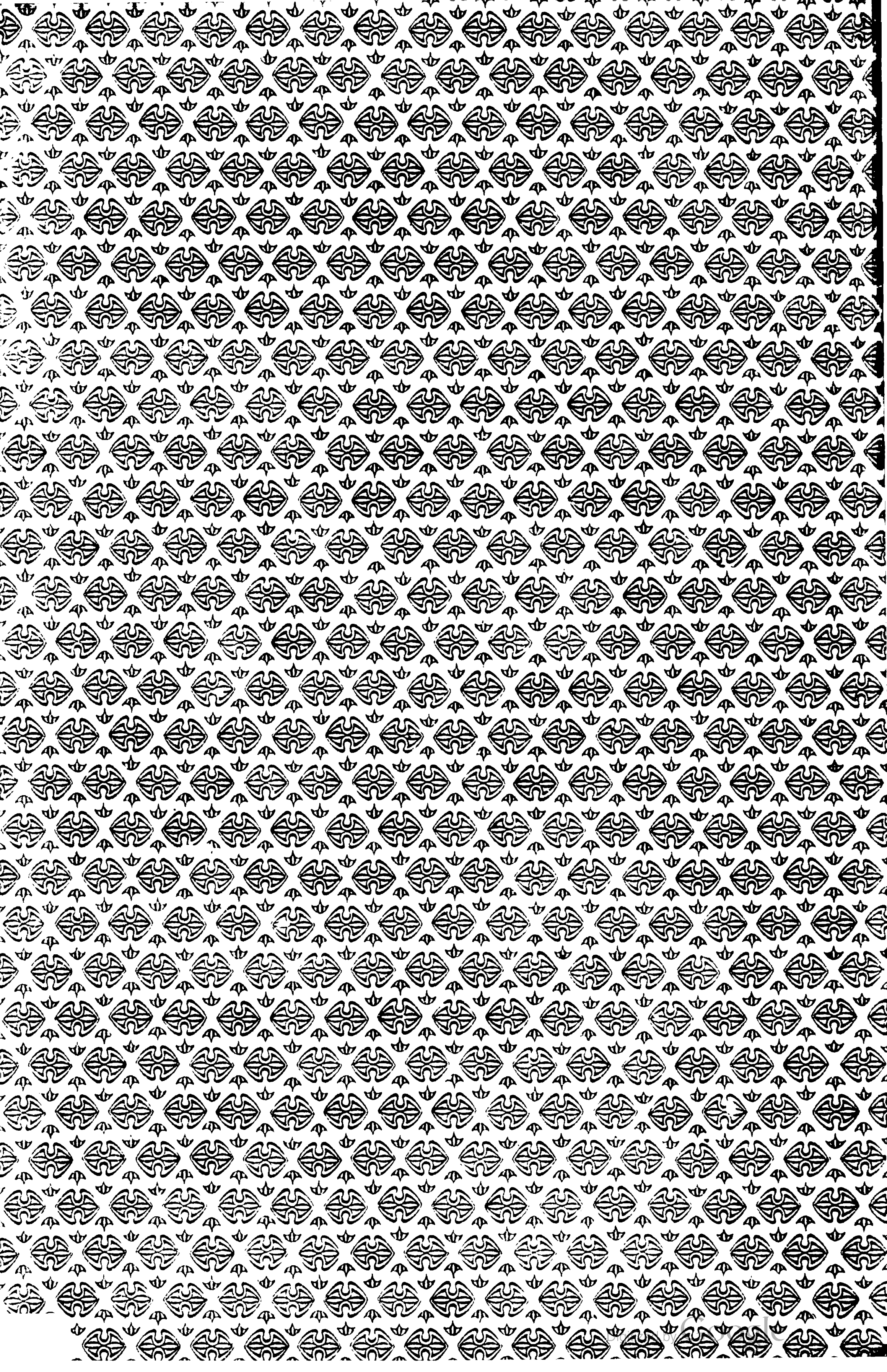
Il a en outre ramassé quelques petits fragments de poterie grossière, une boule de 0m,08 de diamètre, qui me semble être une composition que je ne puis déterminer, et un percuteur en quartz.

PENDELOQUE AMULETTE DE LOCQUELTAS

COMMUNE DE LOCOAL-MENDON.

En décembre 1900, chez un cultivateur du village de Locqueltas, dans la commune de Locoal-Mendon, j'aperçus une superbe pendeloque en calcédoine translucide, de couleur blanc jaunâtre, supportée par un cordon en laine bleu-rouge, accrochée avec un chapelet à un bénitier contre un lit clos. Je ne pus l'acquérir, ayant été trop indiscret; je dus y envoyer un de mes frères qui l'obtint assez facilement. Cette pendeloque provient sans contestation possible d'un dolmen, et elle était portée depuis plusieurs générations comme amulette; elle était employée pour aider les menstruations difficiles des jeunes filles et les réglait régulièrement ; mais si la guérison n'était pas obtenue, il fallait l'attribuer à la mauvaise conduite de la personne, qui devait être impure.

Z. Le Rouzic.




CANCELLED
2268170
Digitized by Google


Widener Library
3 2044 100 862 325